

Startup.^{.ch}

Un magazine de **PME**
MAGAZINE

2017

DES FEMMES, ENFIN!

Les secteurs high-tech et de l'innovation se féminisent peu à peu

SOUTIEN AUX START-UP

Pascale Vonmont et Suzanne Schenk sur les 10 ans de Venture Kick

L'HISTOIRE CONTINUE

Des anciens du TOP 100 racontent leur belle ascension



Philipp Tholen

Pascal Koenig

Lea von Bidder

Peter Stein

Les gagnants

Leur bracelet peut faire naître un petit miracle...

TOP 100

LES MEILLEURES START-UP SUISSES

«Nous avons de
grands projets.
Et le Credit Suisse
est là pour
nous aider.»

Manuel Grenacher, fondateur et CEO de Coresystems AG

Au service de l'avenir.

credit-suisse.com/entrepreneur



CREDIT SUISSE 

«La Suisse doit se donner les moyens de garder une innovation d'avance.»



Jordi Montserrat
Directeur exécutif Venturelab

«Attirer de nouveaux entrepreneurs participe à la création d'un écosystème efficient.»



Thierry Vial
Rédacteur en chef, PME Magazine

Le Top100 2017 des start-up s'inscrit dans un environnement plus dynamique que jamais et ce classement confirme son rôle de radar des start-up suisses. Certaines jeunes pousses en vue lors des dernières éditions telles que Climeworks ont fait les unes internationales (avec l'ouverture de la première usine de capture de CO₂) alors que Gamaya, nouvelle venue dans le Top10, a été nommée parmi les dix start-up européennes appelées à révolutionner l'agritech. Cette année, découvrez aussi 39 nouvelles jeunes entreprises classées à ajouter à votre «watchlist»!

Ava, numéro 1 du classement, symbolise bien les start-up listées. Avec des bureaux à Zurich et à San Francisco – 10 millions de francs levés – elle incarne les «born globals», ces entreprises qui fonctionnent dès leur lancement sur un mode «international», que l'on parle du marché, des équipes ou des investisseurs. Le défi relevé par Ava est à la fois sociétal et commercial. Son bracelet de fertilité ne vise-t-il pas à aider les femmes à tomber enceinte – quelle belle idée! On se prendrait presque à rêver d'un bracelet capable d'encourager la fibre entrepreneuriale chez les Suisses.

L'écosystème, de son côté, poursuit son expansion. Les programmes de développement et de financement offrent de multiples soutiens à ceux qui démarrent. En les aidant à poser des fondations solides, ils franchissent plus rapidement les premières étapes de la croissance. Le champ politique n'est pas en reste avec l'annonce de la création par

Johann Schneider Ammann d'un fonds de 500 millions de francs destiné aux start-up suisses. Un geste qui vient enfin appuyer tous ceux – et ils sont nombreux – qui travaillent depuis longtemps à leur financement.

Cette initiative sera-t-elle suffisante pour offrir à la Suisse un avantage durable et une innovation d'avance? La question reste ouverte. Mais, une chose est certaine: pour se maintenir dans le peloton de tête, la Suisse n'a pas d'autre choix que de continuer à investir durablement dans la formation et la recherche. Souhaitons aussi que le lancement de la nouvelle agence pour l'encouragement de l'innovation Innosuisse renforce encore les soutiens dédiés aux start-up.

Si la Suisse compte effectivement d'excellents entrepreneurs, nous devons tout mettre en œuvre pour en attirer d'autres (tout aussi excellents) qui participeront à la création d'un vaste écosystème «start-up» indispensable à notre région. Malheureusement, nous venons de manquer une belle occasion de renforcer notre attractivité sur ce plan en refusant le «permis pour entrepreneurs», alors que la France, n'a pas laissé filer pareille opportunité.

Garder une innovation d'avance ne peut être qu'un projet à long terme. C'est aussi notre seule chance d'observer dans dix ans le leadership mondial des start-up nommées en 2017 ou d'applaudir leur sortie à 30 milliards de francs comme Actelion cette année. Nous avons toutes les cartes en mains pour y parvenir, à nous de les jouer intelligemment. Et rendez-vous avec le Top100 des start-up suisses en 2027!





SWISS PRIME SITE

CONCEVOIR L'AVENIR

Swiss Prime Site – société immobilière leader cotée en Suisse – investit dans des immeubles et des projets novateurs. L'entreprise crée ainsi de nouveaux espaces de vie attractifs pour les locataires.

**Beekeeper****en pleine ascension**

Cristian Grossmann (à g.) et Flavio Pfaffhauser figurent au 8e rang.

Start-up, le TOP 100

03 Editorial

Par Jordi Montserrat et Thierry Vial.

09 Les coulisses

Comment 100 experts ont choisi 100 jeunes pousses.

58 Index

Les 100 start-up de notre TOP 100, par ordre alphabétique.

10 Rang 1: Ava

Bonne nouvelle pour les femmes qui désirent un enfant. Un bracelet muni de capteurs leur permet de déterminer leur période de fertilité.

14 Rang 2: L.E.S.S

Légère et économique, la technologie d'éclairage de L.E.S.S part à la conquête du marché automobile.

18 Rang 3: Flyability

Scruter un réservoir pressurisé ou le mur d'un barrage, les drones d'inspection de Flyability font le travail.

20 Rang 4: Bexio

Les logiciels de gestion en ligne de Bexio font le bonheur de PME et des microentreprises.

22 Rang 5: MindMaze

La réalité virtuelle au quotidien. MindMaze déploie sa technologie du secteur médical au divertissement.

24 Rang 6: Gamaya

Grâce à ses drones à caméra hyperspectrale, Gamaya aide l'agriculture à baisser ses coûts de production.

24 Rang 7: Bestmile

La révolution de la mobilité arrive. En partie grâce à Bestmile, dont les logiciels améliorent la gestion des flottes de véhicules.

26 Rang 8: Beekeeper

L'appli de la start-up zurichoise améliore la communication en ligne des employés hors de leur bureau.

27 Rang 9: Lunaphore

Les analyses de tissus de Lunaphore permettent d'élaborer des thérapies médicales sur mesure.

27 Rang 10: Advanon

Une plateforme internationale de factoring, qui permet aux petites entreprises d'échanger leurs factures contre de l'argent.

28 Rang 11 - 100

Les futurs leaders de demain. 90 jeunes entreprises prometteuses sur dix pages.

42 Les anciens du TOP 100

L'exemple de 5 start-up qui ont quitté notre classement. De belles histoires qui continuent.



«On ne peut plus imaginer l'écosystème suisse des start-up sans Venture Kick.»

— PASCALE VONMONT,
DIRECTRICE FONDATION GEBERT RÜF



Scène

- 46 Des femmes, enfin!**
Les domaines de l'innovation et de la technologie sont encore dominés par les hommes et leurs réseaux. Mais cela pourrait bientôt changer!
- 50 Venture Kick fête ses dix ans**
Pascale Vonmont, de la Fondation Gebert Rüf, et Suzanne Schenk, de la Fondation Ernst Göhner, expliquent les raisons de la réussite de Venture Kick dans la promotion des jeunes pousses.
- 54 Le jury**
Qui sont les 100 experts et expertes qui ont sélectionné les start-up de notre Top 100?

PUBLICITÉ



ABACLIK
by Abacus

Saisie mobile du temps de travail et des frais

Collectez toutes sortes d'informations avec l'app AbaCliK pour smartphone. Synchronisez les données avec le logiciel de gestion d'entreprise Abacus.

Installez gratuitement l'app AbaCliK
www.abaclik.ch

ABACUS
Business Software

Startup^{ch}
Un magazine de **PME**
MAGAZINE

IMPRESSUM

«Startup.ch» est un hors-série commun à «PME Magazine» et «Handelszeitung»

TOP 100 start-up

Concept IFJ Institut für Jungunternehmen
Kesslerstrasse 9, 9000 Saint-Gall
Tél: 071 242 98 98
info@ifj.ch; www.ifj.ch

Réalisation IFJ Institut für Jungunternehmen, Saint-Gall; bureau de journalistes Niedermann, Lucerne
Rédaction Jost Dubacher, Stefan Kyora, Claus Niedermann, Stefan Mair
Collaboration: Edith Arnold, Kaspar Meuli, Pirmin Schilliger

Rédacteur en chef Thierry Vial
Rédacteur en chef de ce hors-série Stefan Barmettler

Art Direction et production
Studio Peter Wittwer

Photographe Tina Sturzenegger
Cheffe d'édition Elisabeth Kim
Graphistes Daniel Gérardin, Stéphanie Liphardt

Traduction Olivier Toublan
Correction Valérie Bell (resp), Samira Payot, Jacqueline Di Mauro

Adresse rédaction PME Magazine,
Pont Bessières 3, 1002 Lausanne,
Tél 058 269 28 40,
infopme@pme.ch; www.pme.ch

Directeur Suisse romande
Daniel Pillard

Chief Sales Officer
Arne Bergmann

Managing Director Sales
Benjamino Esposito

Brand Sales Manager
Anne-Sandrine Backes-Klein

Administration
Antoine Paillette

Régie publicitaire
Admeira SA

Pont-Bessièrre 3, 1005 Lausanne
Tél: 058 909 98 20
publicite@admeira.ch
www.admeira.ch

Abonnements

PME Magazine, Service des abonnés
Pont-Bessières 3, Case postale 7289
1002 Lausanne 2
Tél: 058 269 25 07
relationclients@pme.ch

Impression Swissprinters, Zofingen
Editeur
Ringier Axel Springer Suisse SA

Notification des participations importantes dans le sens de l'Art. 322 CP: Le Temps SA

PRESENTING PARTNER TOP 100 SWISS STARTUP AWARD

CREDIT SUISSE

SVC+

SWISS PRIME SITE

SECA

**NOUS FÉLICITONS LE
TOP 100 DES START-UP
SUISSES ET NOUS LEUR SOUHAITONS
UN PLEIN SUCCÈS
POUR LA SUITE.**


PARTNER TOP 100 SWISS STARTUP AWARD

— GEBERT RÜF STIFTUNG —
WISSENSCHAFT. BEWEGEN

START **UP**CH


venturelab

**VENTURE
KICK**

startwerk 

 **IFJ**
STARTUP SUPPORT

Handelszeitung

kc Kellerhals
Carrard

zühlke
empowering ideas

start
up
ticker
.ch

PME
MAGAZINE

 Stadt
Schlieren



Andreas Gerber,
responsable
Affaires PME
Suisse au Credit
Suisse et président
du Swiss
Venture Club

En tant que banque des entrepreneurs, il nous tient à cœur de promouvoir l'entrepreneuriat en Suisse et de participer au développement de son site de production. La Suisse dispose d'un tissu de PME unique dont les atouts sont un esprit d'entreprise exemplaire et une grande force d'innovation. Le TOP 100 Swiss Startup Award apporte un soutien de la première heure aux grands moteurs de l'innovation dans notre pays et souligne leur importance déterminante pour l'avenir de notre économie.



Marcel Denner,
Head Corporate
Ventures &
Development,
Swiss Prime Site

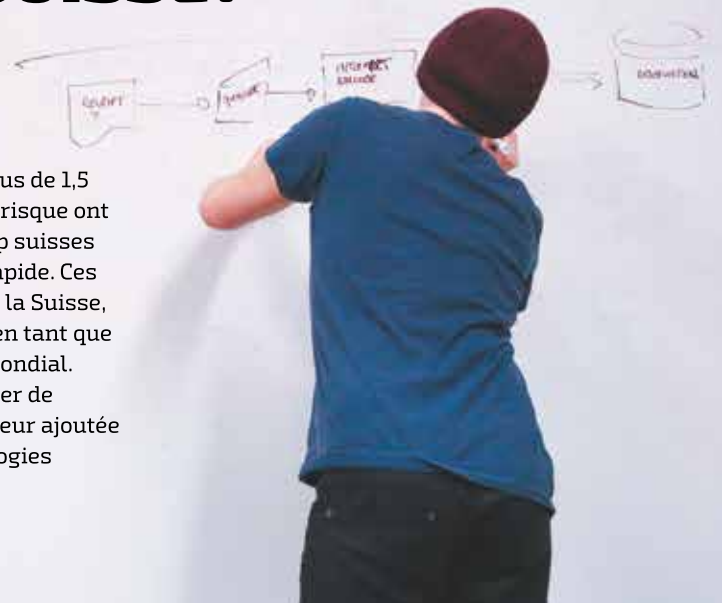
La Suisse est un chef de file mondial dans le domaine de l'innovation. En tant que premier investisseur immobilier suisse, nous considérons la promotion et l'investissement dans des start-up comme un pari nécessaire sur le futur, important pour le développement de notre place économique. Ces nouvelles start-up créent des emplois et ouvrent, ici en Suisse, l'accès aux dernières technologies. Par conséquent, nous considérons que les start-up de ce Top 100 jettent des ponts vers un avenir dans lequel nous pourrions créer ensemble, de manière dynamique, dans nos secteurs d'activité, une offre de service innovante qui réponde aux besoins de nos clients.

POURQUOI LES **START-UP** SÉLECTIONNÉES **TOP 100** DANS NOTRE **TOP 100** SONT-ELLES **IMPORTANTES** POUR LA SUISSE?



**Maurice
Pedernana,**
General Manager,
SECA

Dans la dernière décennie, plus de 1,5 milliard de francs de capital-risque ont été investis dans des start-up suisses innovantes et à croissance rapide. Ces start-up aident à positionner la Suisse, aujourd'hui comme demain, en tant que pays innovateur de niveau mondial. Elles permettent aussi de créer de nouveaux emplois à forte valeur ajoutée et de développer des technologies pionnières.



Les défis à relever des start-up suisses

INTELLIGENCE COLLECTIVE Pour la septième fois, 100 experts ont sélectionné les 100 meilleures start-up de Suisse.

TEXTES: CLAUDIUS NIEDERMANN

Pour la septième fois consécutive, la Suisse est le pays le plus innovant au monde. C'est du moins ce qu'assure le Global Innovation Index 2017. Mais pour que ces recherches universitaires se transforment en produits et services à succès, il faut des entrepreneurs. Cette Suisse championne du monde de l'innovation, ce serait bien qu'elle devienne aussi championne du monde de l'entrepreneuriat. Ce qui n'est pas impossible, car la situation actuelle est bonne, avec un terreau de start-up de plus en plus riche. On n'avait d'ailleurs jamais enregistré autant de nouvelles créations d'entreprises que l'année dernière.

La quantité croissante de nouvelles sociétés n'est malheureusement pas une garantie de succès pour le secteur des start-up suisses. Les défis pour un fondateur d'entreprise sont énormes. Il doit non seulement adapter les nouvelles

technologies qu'il développe aux besoins de ses clients, mais aussi gérer la croissance de son entreprise, convaincre de nouveaux clients, ses employés, ses partenaires et ses investisseurs. Ces derniers ne s'impliqueront que si la jeune pousse possède un grand potentiel, car ils recherchent un retour sur investissement qu'ils ne pourront toucher que si l'entreprise rencontre le succès.

Notre Top 100 identifie exactement cette catégorie de jeunes entreprises, celles qui ont le plus grand potentiel pour progresser et pour se lancer avec succès sur le marché. Elles ont été sélectionnées par 100 très bons connaisseurs du secteur des start-up suisses, qui ont l'habitude d'analyser ces jeunes pousses en tant qu'investisseurs. Le résultat de leurs cogitations, notre Top 100, est donc un cas exemplaire d'intelligence collective.

Plus d'informations sur www.startup.ch

TOP 100 START-UP 2017

Le concept

Le principe de notre classement est simple: 100 experts ont sélectionné 100 start-up suisses ayant le plus grand potentiel. Ce sont tous des experts reconnus dans le secteur des jeunes pousses helvétiques. Ils sont généralement actifs en tant que business angels ou investisseurs en capital-risque et ont affaire à des start-up pratiquement tous les jours. Chaque expert a pu choisir ses dix start-up préférées et ensuite leur attribuer des points. Pour la première de sa liste, 10 points, et 1 point pour la dernière. Le résultat final correspond à l'addition de tous les points de tous les experts.

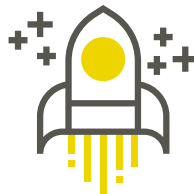
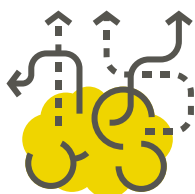


Le résultat final correspond à l'addition de tous les points de tous les experts.

Les 100 entreprises ayant obtenu le plus grand nombre de points sont devenues notre Top 100 des meilleures start-up de Suisse 2017. Le calcul final a été effectué par **Beat Schillig** (en haut) et **Jordi Montserrat** (en bas) de l'IFJ Institut pour les jeunes entreprises. Depuis 2004, ils ont mis en place le programme national de

formation Venturelab et le programme international Venture Leaders. Depuis 2007, tous deux ont également dirigé l'initiative Venture Kick, qui a déjà soutenu plus de 500 spin-off de hautes écoles suisses, avec plus de 21 millions de francs provenant de fondations privées.

Comme co-initiateur du projet et partenaire de sa réalisation, on trouve le bureau de journalistes Niedermann. Le projet est soutenu conceptuellement et financièrement par Credit Suisse, Swiss Prime Site, la Swiss Private Equity & Corporate Finance Association (SECA) et la Fondation Gebert Rüf. Les partenaires médias sont *PME Magazine* pour la Suisse romande, *Handelszeitung* pour la Suisse alémanique et www.startup.ch pour l'édition anglaise.



ALUMNI

Les anciens quittent le TOP 100

Comme le veut le règlement du Top 100, les start-up de plus de cinq ans quittent la sélection. Cette année, on compte 100 départs: Bcomp (2e place), Sophia Genetics (5e place), Piquar Therapeutics (14e place), Ecorobotix (28e place), Swissto12 (29e place), Geosatis Technology (54e place), Gondola Medical Technologies (55e place),

ActLight (62e place), UrbanFarmers (63e place), Prodibi (64e place), Agilentia/Sherpany (86e place), eSMART Technologies (92e place), Akenes (93e place), Kandou Bus (94e place) et Designergy (100e place). Deux entreprises quittent aussi le classement, parce qu'elles ont été rachetées: Knip (3e place) et Movu (12e place).

WWW.STARTUPTICKER.CH

Toute l'actualité des start-up

Chaque jour, le portail www.startupticker.ch présente les dernières nouvelles concernant les jeunes pousses suisses, sur le web et via l'application. Si vous voulez être informé en temps réel, vous pouvez également vous inscrire à la newsletter, publiée tous les vendredis et qui résume les moments forts de la se-

maine. Cette plateforme multilingue fait également le point sur les offres de soutien, la formation, les tendances, ainsi que les concours qui récompensent l'innovation et les jeunes entrepreneurs. Pour ces derniers, il existe une alerte pour chaque nouveau prix et chaque nouvelle compétition tous les mercredis.

Business fertile

AVA Les bracelets de la start-up zurichoise indiquent les jours fertiles du cycle féminin. Ils sont conçus pour devenir des compagnons indispensables pour les femmes âgées entre 25 et 55 ans.

TEXTE: EDITH ARNOLD
PHOTO: TINA STURZENEGGER

Quinze femmes et dix hommes au coude-à-coude sur 178 mètres carrés: chez Ava, on est à l'étroit. Mais la bâtisse du quartier zurichois de Binz est conçue pour être flexible: le restaurant du rez-de-chaussée peut servir de salle de réunion. CEO d'Ava, Pascal Koenig indique le chemin. Arrivé en bas, il pose son produit sur la table: un bracelet couleur turquoise avec un médaillon argenté.

Lors d'un *elevator-pitch*, Pascal Koenig dirait: «Une femme sur trois qui désire un enfant ne tombe pas enceinte immédiatement. Un des éléments essentiels est le timing. Mais cela ne dit pas avec précision quand se produisent l'ovu-

lation et donc la phase fertile. C'est pourquoi nous avons travaillé sur une solution meilleure que tout ce qui existe sur le marché.»

D'autres fabricants de tests d'ovulation demandent aux femmes de mesurer leur température vaginale et de la saisir sur une appli. Ava, en revanche, exploite non moins de neuf paramètres physiologiques. C'est pourquoi, avec la méthode Ava, la femme peut identifier 89% des six jours fertiles en moyenne, soit 5,3 jours: deux fois plus que la concurrence!

Et tout cela se déroule pendant le sommeil. Le soir, la femme attache le bracelet à son poignet. Durant la nuit, les senseurs enregistrent la température cutanée, la fréquence du pouls au repos et la variabilité de fréquence cardiaque. Le

matin, 3 millions de données sont transférées via Bluetooth sur le smartphone et, de là, chargées sur l'«Ava-cloud».

Données anonymisées

«L'algorithme devient plus précis mois après mois, assure Pascal Koenig. Aucun outil ne saisit ni n'élabore autant de données physiologiques provenant de femmes désireuses de procréer qu'Ava. Ces données sont certes stockées chez Amazon Web Services, mais sous forme anonymisée, et elles appartiennent exclusivement aux clientes.»

Après avoir quitté la Haute école de Saint-Gall et être devenu conseiller chez McKinsey, Pascal Koenig est arrivé aux technologies médicales par le biais d'un emploi chez Synthes. Dès lors, il a contribué à divers projets de start-up, dans le dé-

«Pour une start-up, il est important de penser grand — très grand.»

— PASCAL KOENIG, CEO ET COFONDATEUR



Une équipe soudée

Philip Tholen (à g.),
Pascal Koenig, CEO
Lea von Bidder
et Peter Stein.



veloppement d'un appareil de surveillance pour patients cardiaques ou à une montre-alarme pour personnes âgées.

A la fin de l'été 2013, il fait la connaissance de Peter Stein, ingénieur EPFZ. Ils se rencontrent au restaurant Studer's à Zurich-West. Il y a là des camarades d'études de Peter Stein, Philipp Tholen et Lea von Bidder, qui a étudié à Saint-Gall comme Pascal Koenig. Ensemble, ils parlent d'enfants, de grossesse, puis de technologies modernes de tracking de données. Et s'étonnent que personne n'ait encore songé à capter les données physiologiques de la fertilité sur le poignet. Ava était née.

Déjà rentable aux Etats-Unis

Peu après, les quatre cofondateurs rencontrent les plus grands producteurs de capteurs du monde et leur demandent: «Si nous prenions les meilleurs capteurs que vous avez actuellement dans votre pipeline de développement, que pourrait-on en faire?» Avec un premier concept de bracelet-senseur, ils consultent Brigitte Leeners, professeure à l'hôpital universitaire de Zurich, spécialiste en modélisation mathématique du cycle menstruel, et Stephanie von Orelli, médecin-chef à la maternité de l'hôpital Triemli, à Zurich. Une étude clinique d'une année sur 40 femmes démarre. Les résultats paraissent en avril 2016. Une étape majeure pour Pascal Koenig.

Les investisseurs et chargés de promotion économique croient en Ava: les jeunes entrepreneurs empochent 130 000 francs de capital

de pré-amorçage chez Venture Kick et 100 000 francs de plus du De Vigier Award. En 2015, après avoir remporté le Startup Challenge de Swisscom, un financement de démarrage de 2,6 millions a lieu. Parmi les investisseurs, Swisscom et la BCZ, qui participeront encore en 2016 à une ronde de financement qui rassemblera 9,7 millions. Il y aura encore un tour de table destiné à rapporter un montant en millions à deux chiffres.

Le bracelet Ava débarque officiellement sur le marché en juillet 2016, mais uniquement aux Etats-Unis. Ava y a ouvert un bureau à San Francisco, deuxième filiale après Belgrade où le logiciel a été développé. De Californie, Lea von Bidder organise la conquête des poignets féminins américains. Les clientes potentielles sont sensibilisées au produit sur internet: du contenu crédible sur la manière de tomber enceinte, des centaines d'articles de PR dans les médias et sur les blogs, de l'activité sur YouTube. A ce jour, la jeune entreprise a investi un montant à sept chiffres en marketing outre-Atlantique.

Avec succès: jusqu'à mi-juillet de cette année, plus de 10 000 bracelets ont été vendus aux Etats-Unis pour 249 dollars l'unité. Selon Pascal Koenig, l'activité américaine est d'ores et déjà rentable. En Europe, le bracelet est sur le marché

QUATRE QUESTIONS À PASCAL KOENIG

DERNIÈRES VACANCES

Une semaine en famille chez des amis en Provence.

FOLLOWERS

2297 followers sur LinkedIn.

PREMIER EMPLOI

Cuire des petits pains chez Jowa à Gränichen (AG).

FORTUNE EN BITCOINS

Un compte chez Lykke, fortune 0 franc.

depuis le début de l'année. Ici aussi les ventes s'accroissent: elles représentent déjà un cinquième du chiffre d'affaires. Le CEO en est convaincu: «Nous allons décupler nos ventes d'ici à la fin de l'année.» Mais ça ne lui suffit pas: il a déjà évalué le marché chinois en tant que lauréat du Venture Leaders China 2016 et provisionné 3 millions de francs pour le lancement. Une partie du montant est destinée au marketing direct sur la toile, une autre à la création d'un réseau de partenaires commerciaux. «Une pharma globale qui a accès à 80% des gynécologues se montre très intéressée», glisse Pascal Koenig. Le bracelet Ava s'intégrerait à merveilles dans sa palette de produits.

Aussi pour la prévention

En parallèle, les fondateurs d'Ava étendent leur offre: outre le calcul des jours de fertilité et la surveillance de la grossesse, la start-up entend aussi se faire un nom dans la prévention. Car si l'on sait calculer, à l'aide de capteurs, quand une femme est fertile, on peut aussi savoir quand elle ne l'est sûrement pas. Dans ce contexte, Pascal Koenig vise une nouvelle génération de femmes qui n'ont plus envie de s'administrer quotidiennement des hormones ou autres substances pharmaceutiques. Des études sur la prévention de la grossesse sont en cours. Entre-temps, à Zurich, on réfléchit à des fonctionnalités supplémentaires et on expérimente pour le bracelet de nouvelles couleurs, de nouveaux matériaux. On investit massivement dans une plateforme de contenu autour du thème «Women's health».

Ava doit devenir le compagnon indispensable des femmes entre 25 et 55 ans. «Quand on est une start-up, il est important de voir grand, très grand, souligne Pascal Koenig. Nous aimerions devenir leaders mondiaux, même si ça ne fait pas très suisse de dire cela.»

Des capteurs au poignet

Le bracelet AVA enregistre pas moins de neuf paramètres physiologiques.



FOUNDATION: 2014; COLLABORATEURS: 45
WWW.AVAWOMEN.COM



World-class
STARTUPS.
Swiss made.

For winning teams only

Abionic, BioVersys, Climeworks, Coople, Covagen, Doodle, GetYourGuide, HouseTrip, L.E.S.S., QualySense, Poken or InSphero are truly building world-class startups. Swiss made. Supported by venturelab.

Get access to the best networks, required body of knowledge and skills. venturelab will get you ready for funding and support by those who understand your challenges: successful founders and industry experts.

www.venturelab.ch

Industry Partners



SWISS PRIME SITE





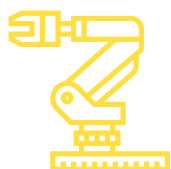
Technologie lumineuse
Simon Rivier et Yann
Tissot (à g.), CEO.

A la conquête du marché de masse

L.E.S.S. Avec sa technologie d'éclairage innovante, l'entreprise lausannoise entend percer dans l'industrie automobile.

TEXTES: KASPAR MEULI PHOTO: TINA STURZENEGGER

Rares auront été les visiteurs du Salon de l'automobile de Genève, cette année, à y avoir compris quelque chose. Sur le stand d'un grand constructeur allemand, une attraction en matière de technique d'éclairage était intégrée aux feux diurnes d'un concept car. Pour l'entreprise lausannoise L.E.S.S, la présentation annonçait la percée depuis longtemps rêvée sur le marché de l'automobile. Le constructeur -



SWITCH TO



L'hybride rechargeable GLE 500 e 4MATIC.

L'un de nos nombreux modèles avec **EQ POWER**
[#switchtoEQ](#)

GLE 500 e 4MATIC, 2996 cm³, 333 + 116 ch (245 + 85 kW), 3,7 l/100 km (équivalent-essence: 5,9 l/100 km), 84 g CO₂/km (moyenne de toutes les voitures neuves vendues: 134 g CO₂/km), émissions de CO₂ de la mise à disposition du carburant et/ou de l'électricité: 34 g/km, catégorie de rendement énergétique: G.



Starting-block

La start-up de Lausanne prête à faire le grand saut.

son nom doit rester secret jusqu'au Salon de Francfort IAA de cet automne – est réputé pour produire en série tous les concepts qu'il expose. Et il fabrique plus de 2 millions de véhicules par année. Des faits que Yann Tissot, CEO et cofondateur de L.E.S.S, évoque avec enthousiasme. «On nous a fait beaucoup de promesses, confesse-t-il. Mais désormais les choses s'accélèrent. Notre entreprise prend enfin la dimension

«Notre entreprise prend enfin la dimension que nous avons toujours voulue.»

– YANN TISSOT, CEO ET COFONDATEUR

que nous avons toujours voulue.» Ces attentes suscitent l'attention: selon Yann Tissot, L.E.S.S a le potentiel d'atteindre d'ici à cinq ans des ventes de «plusieurs centaines de millions de francs».

Concurrence au LED

Autrement dit, le numéro 1 du Top 100 des start-up en 2015 et 2016 se prépare définitivement au bond vers le marché de masse. L'entreprise pionnière L.E.S.S (pour Light Efficient SystemS) a jusqu'ici eu du succès dans un marché de niche, le contrôle de qualité optique, qui est crucial notamment pour les producteurs de montres

ou d'implants médicaux: à l'œil ou de manière automatisée avec une caméra, les pièces à contrôler doivent pouvoir être vues et mesurées de manière optimale. Et pour ce faire, il n'existe pas à ce jour de meilleur assistant que la lumière uniforme et groupée de L.E.S.S. L'entreprise créée en 2012 au Parc d'innovation de l'EPFL voit sa source lumineuse comme une concurrente de la technologie LED, car cette dernière nécessite beaucoup d'espace, est peu efficace et fournit trop peu de lumière uniforme. L'alternative développée par L.E.S.S est née des thèses de doctorat en photonique et optique non linéaire des deux fondateurs. Innovation principale: un conducteur d'ondes lumineuses actif sous la forme d'une fibre de verre nanostructurée unique. Les nanofibres par lesquelles s'écoule la lumière laser sont analogues à des tubes néon, mais plus fines qu'un cheveu. Et elles fournissent une lumière plus claire et plus homogène. Ces atouts doivent désormais trouver leur chemin jusqu'à nos voitures. Il est possible d'équiper tout l'éclairage d'une voiture, y compris les grands phares, avec cette «technologie des fibres nanoactives» lausannoise. Les avantages résident dans le fait que les produits L.E.S.S consomment moins d'énergie et sont moitié moins lourds que les éclairages

QUATRE QUESTIONS À YANN TISSOT

DERNIÈRES VACANCES

C'était il y a longtemps. Au printemps 2016, j'étais en Colombie.

FOLLOWERS

Aucune idée, je ne suis absolument pas actif.

PREMIER EMPLOI

Moniteur de natation. J'ai été un jour vice-champion suisse de natation.

FORTUNE EN BITCOINS

Rien.

conventionnels. Ils ouvrent en outre des opportunités nouvelles dans le design de l'éclairage. Ces atouts efficaces font mouche, surtout parmi les véhicules électriques. «Là, nous avons énormément à offrir», assure Yann Tissot.

L'Allemagne dans le viseur

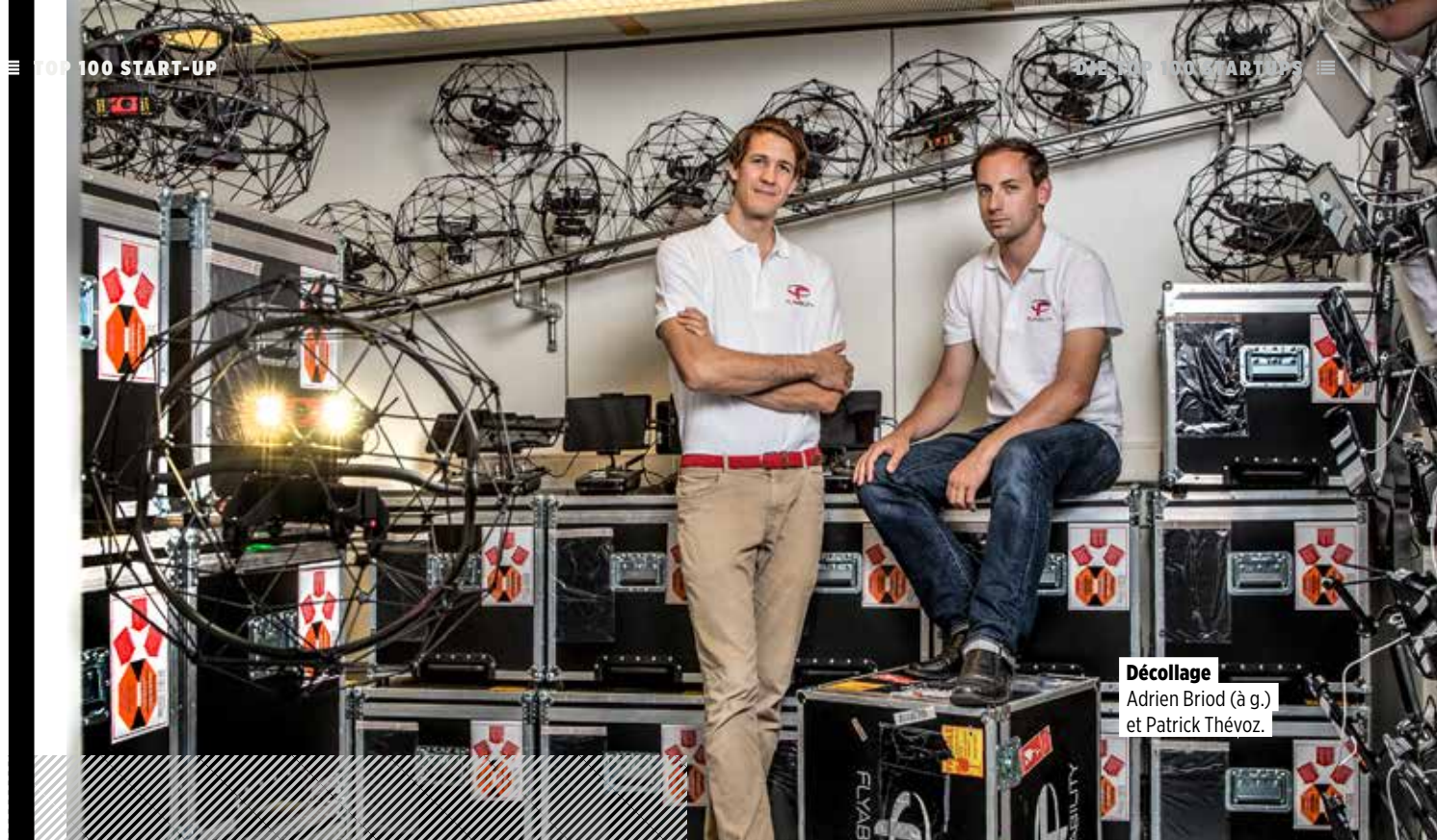
La jeune entreprise et ses 12 collaborateurs actuels sont prêts à quitter le nid. Elle déménage prochainement du Parc de l'innovation à Renens dans ses propres locaux de production et, en 2018, le personnel passera à plus de 30 personnes. L'année prochaine, elles devraient fabriquer «plusieurs milliers» d'appareils de contrôle de qualité, car le premier marché que L.E.S.S a conquis est florissant. Mais, on l'a dit, ce n'est que le début. «Le défi sera de livrer les quantités exigées par le marché de l'automobile.»

Car L.E.S.S a plusieurs fers au feu sur ce marché-là. Si les Lausannois travaillent directement avec plusieurs constructeurs, ils entendent également remettre indirectement le marché à plat avec les producteurs d'éclairage pour automobile. L'argent ne devrait pas manquer pour réaliser le bond de la production. Pour 2018, la start-up planifie une deuxième ronde de financement pour un montant en millions «clairement à deux chiffres». L.E.S.S guigne avant tout vers l'Allemagne. Selon Yann Tissot, ce sont des entreprises et des fondations de famille qui manifestent le plus d'intérêt. «Elles sont habituées à investir sur le long terme dans des projets industriels.» Si des financeurs allemands investissent bel et bien massivement chez L.E.S.S, il y aura une «énorme pression» pour produire en Allemagne. «Mais c'est encore de la musique d'avenir et nous voulons à coup sûr conserver une activité de production en Suisse.»

FOUNDATION: 2012; COLLABORATEURS: 12
WWW.LESS-SA.COM

Bring your ideas to life
Achieve excellence together



**Décollage**Adrien Briod (à g.)
et Patrick Thévoz.

Le collecteur de données volant

FLYABILITY Le drone lausannois Elios devient gestionnaire de sécurité.

TEXTE: KASPAR MEULI PHOTO: TINA STURZENEGGER

Une start-up qui marche ne reste jamais immobile. Elle doit non seulement proposer de nouveaux produits sur le marché mais aussi faire évoluer son modèle d'affaires. A l'instar de ce que fait Flyability. Aujourd'hui, le spin-off de l'EPFL fondé en 2014 propose bien davantage que des drones innovants. Il collecte par exemple des données lors de vols d'inspection à l'intérieur d'une cuve pressurisée, d'une fabrique de papier ou de ballasts d'un navire. Ces données servent aux clients à analyser l'état de leurs installations.

«Nos clients n'ont pas besoin de drones, mais d'être sûrs que leurs installations fonctionnent sans défaillance», explique Patrick Thévoz, cofondateur et CEO. Si la transition de fabricant de drones à gestionnaire de sécurité réussit, comme le prévoit la réflexion stra-

QUATRE QUESTIONS À PATRICK THÉVOZ

DERNIÈRES VACANCES

A Noël, dans un chalet des Alpes valaisannes.

FOLLOWERS

Je ne recours pratiquement pas aux réseaux sociaux pour mon usage privé. Flyability a 1500 followers sur Twitter et 2000 amis sur Facebook. J'utilise LinkedIn pour rechercher du personnel.

PREMIER EMPLOI

Cours d'appui en mathématiques, maçon pendant les vacances scolaires.

FORTUNE EN BITCOINS

Rien, hélas. Mais je suis avec intérêt les possibilités ouvertes par les *blockchains*.

tégique, la création de valeur devrait augmenter de manière décisive.

Vols en intérieur

Flyability, dont le slogan est «Safe drone for inaccessible places», se vend avec la promesse de développer et produire des drones au comportement de vol entièrement nouveau. Caractéristique: une structure sphérique en matériaux composites qui enveloppe l'appareil et amortit les heurts avec les obstacles. Ces propriétés de vol en lien avec une caméra vidéo haute définition laissent entrevoir des possibilités d'engagement *indoor* insoupçonnées. «Nous nous sommes créé notre propre marché. Nous volons en intérieur», se réjouit Patrick Thévoz. Dans ce secteur de l'inspection, Flyability est leader du marché. Et entend bien le demeurer.



Les drones du modèle Elios fabriqués à Lausanne suscitent un intérêt croissant. Les quelque 60 collaborateurs de la start-up devraient voir tripler cette année le chiffre d'affaires de 6 millions de francs, réalisé en 2016. Mais l'énorme potentiel de marché ne se crée pas tout seul. Les Lausannois ont besoin de partenaires commerciaux. De tels partenariats ont été conclus ces derniers mois, notamment aux Etats-Unis et en Australie. Avec ce défi: «Nous travaillons dans une industrie nouvelle et devons d'abord expliquer à nos partenaires potentiels ce que nous vendons et comment on peut gagner de l'argent avec ça.»

FONDATION: 2014; COLLABORATEURS: 60
WWW.FLYABILITY.COM



La Suisse est le pays
le plus innovant au monde.

**Rien d'étonnant
avec de telles start-up!**

Nous sommes fiers de soutenir les jeunes entreprises pleines d'idées avec des solutions de communication sur mesure, des projets de cocréation et des investissements.

Pour en savoir plus:
swisscom.ch/startup



swisscom



Très demandés
Marcel Lenz (à g.),
Stefan Brunner et
Jeremias Meier, le CEO.

La plateforme financière des PME



BEXIO 10 000 sociétés utilisent le logiciel d'entreprise basé sur le web. La start-up élabore maintenant une plateforme en ligne qui assistera les chefs d'entreprise dans toutes leurs activités financières. TEXTE: KASPAR MEULI PHOTO: TINA STURZENEGGER

Des chiffres tels que ceux-ci font dresser l'oreille dans le secteur financier: en 2017, quelque 3 milliards de factures auront été envoyées par le biais du logiciel d'entreprise Bexio. Cela fait de la start-up de Rapperswil (SG) un partenaire très demandé. «Ce fut un labeur exténuant de convaincre UBS, la première, de l'utilité de l'interface Bexio dans l'e-banking», relève Jeremias Meier, cofondateur et CEO de Bexio. Désormais, l'entreprise fondée en 2014 collabore avec les cinq plus grands établissements financiers du pays. Et d'autres sont en attente. «Pour l'heure, ils sont 20 à vouloir leur propre interface.»

Le deuxième tour de financement de la start-up fintech, au début de cette année, a montré que Bexio avait acquis en peu de temps une grande crédibilité. Une bonne partie des 7,5 millions

QUATRE QUESTIONS À JEREMIAS MEIER

DERNIÈRES VACANCES

Cet été en Sardaigne, pour la première fois avec notre petit garçon.

FOLLOWERS

Sur Twitter, que j'utilise professionnellement, 750. Facebook est réservé à mon usage privé.

PREMIER EMPLOI

Pendant les vacances, à nettoyer l'école.

FORTUNE EN BITCOINS

Oui, hélas. Mais je n'y vois pas un placement, je veux plutôt comprendre comment le système fonctionne.

d'argent frais a été apportée par Swisscom Ventures.

Rachat à Berlin

Dans les bureaux flambant neufs avec vue sur la vieille ville de Rapperswil et le lac de Zurich, un slogan attribué à un client proclame: «Grâce à Bexio, j'économise 3,1 heures par semaine.» C'est justement ce que promet la jeune entreprise à ses bientôt 10 000 clients. «Les petites et microentreprises croulent sous la paperasserie administrative», souligne Jeremias Meier, qui en sait quelque chose pour avoir lui-même lancé des entreprises. «Grâce à notre logiciel d'entreprise basé sur le web, cet effort est réduit au minimum.»

Reste que la start-up, qui a grandi rapidement et occupe désormais 50 collaborateurs, n'entend pas se contenter de vendre des logiciels. Elle se voit comme une plateforme en ligne sur la-

quelle les petites entreprises peuvent trouver de l'assistance dans tous les domaines financiers: la coopération avec des fiduciaires peut déjà être numérisée via Bexio ainsi que les factures préfinancées. Prochainement, il devrait y avoir des offres de crédit.

Les nouveaux collaborateurs constituent le grand défi sur la voie de la croissance. «Pour pouvoir accélérer, il faut davantage de très bons éléments. Lorsqu'on n'investit pas en permanence dans de nouveaux produits, on reste au bord du chemin.» C'est pourquoi Bexio a repris récemment une entreprise berlinoise spécialisée dans la comptabilité salariale et anime à Belgrade sa propre unité de développement. «L'idée n'est pas de réduire les coûts, mais tout simplement de trouver les personnes adéquates.»

FONDATION: 2013; COLLABORATEURS: 50
WWW.BEXIO.COM

A close-up photograph of a hand holding a blue rectangular card. The card is tilted and contains white text. The background is a light, textured surface.

Le Centre Patronal vous aide à fixer le cadre

gestion des secrétariats d'association | renseignements et conseils |
caisse AVS de la FPV | prévoyance professionnelle | allocations familiales |
assurances perte de gain | formations continues | actions politiques |
publications juridiques & généralistes | aide à la création d'entreprises



Centre Patronal

**Un partenaire qui connaît
vos préoccupations de chef d'entreprise.**

Le Centre Patronal propose des prestations de premier ordre aux entreprises, indépendants et associations professionnelles: assurances sociales, prévoyance professionnelle, conseils juridiques et économiques, publications ciblées et formations continues.

www.centrepatronal.ch - Informations: 058 796 33 00

La première licorne parmi les start-up suisses



MINDMAZE La prochaine étape pour la jeune pousse spécialisée dans la réalité virtuelle à des fins thérapeutiques: le passage au marché de masse avec des applications dans l'industrie du jeu et du divertissement. TEXTE: KASPAR MEULI PHOTO: MINDMAZE

On fabule tellement à leur propos qu'on les nomme des licornes: les entreprises technologiques valorisées à plus d'un milliard de dollars. La start-up lausannoise MindMaze fait partie de cette espèce fort rare, depuis que le groupe diversifié indien Hinduja et d'autres financeurs ont investi 100 millions de dollars dans la jeune entreprise. Elle a été créée en 2011 par l'ingénieur électronique indien Tej Tadi, arrivé en Suisse six ans auparavant pour préparer à l'EPFL un Doctorat en numérisation du mouvement.

Les attentes des financeurs à l'endroit de cette entreprise, qui compte aujourd'hui 80 collaborateurs, sont grandes, car MindMaze travaille dans un domaine très porteur, le recours à la réalité virtuelle (VR) dans la vie quotidienne. Dans un premier temps, la technologie des Lausannois (un mélange de recherche sur le cerveau, de VR et de senseurs corporels) trouve son application dans le secteur de la santé. Elle améliore la réhabilitation de patients frappés d'AVC. Les appareils nommés MindMotion PRO sont actuellement utilisés dans 43 hôpitaux de sept pays. Mais Tej Tadi voit plus grand: «Nous avons toujours en tête de nous diversifier à d'autres domaines. Et pour commencer, à l'industrie du *gaming* et du divertissement.»

Lancement de MASK

MindMaze songe également à une application de la technologie dans le domaine militaire. N'y a-t-il pas là un risque de réputa-

QUATRE QUESTIONS À TEJ TADI

DERNIÈRES VACANCES

Vacances d'été aux Etats-Unis.

FOLLOWERS

MindMaze en compte 2100 sur Twitter. Personnellement, je n'ai pas le temps d'alimenter les médias sociaux.

PREMIER EMPLOI

J'ai produit en freelance des effets spéciaux pour l'industrie du film.

FORTUNE EN BITCOINS

Pas de réponse.



Diversification
Le fondateur de Mindmaze, Tej Tadi

tion? Tej Tadi: «Nous sommes convaincus que le secteur de la santé bénéficiera aussi de nos efforts interdisciplinaires.» Au-delà de son QG de Lausanne, l'entreprise a des unités de développement et de vente à Zurich, Bucarest, Londres, Paris et San Francisco – où le CEO passe une bonne partie de son temps.

Dans la stratégie de diversification, une étape importante fut pour MindMaze le lancement, ce printemps, d'un produit nommé

MASK, qui mesure les impulsions des muscles du visage et peut être intégré à toutes les lunettes de VR habituelles, permettant de traduire les sentiments de l'utilisateur dans l'espace virtuel. «Nous menons divers entretiens confidentiels avec des partenaires potentiels, dans l'idée de proposer la technologie sur le marché. Ce devrait être le cas vers la fin de l'année», révèle Tej Tadi.

FOUNDATION: 2011; COLLABORATEURS: 80
WWW.MINDMAZE.COM

HP OfficeJet Pro

Le numéro 1 en Suisse dans le secteur des PME¹

hp.com/ch/officejetpro/fr



HP OfficeJet Pro 8730



Des tirages résistant à l'eau
et aux taches
qui tiennent 10 ans.



Réalisez des économies grâce à un
coût par page réduit.
Jusqu'à 50% meilleur marché
qu'une laser comparable.²



Imprimez depuis presque
n'importe où via votre
smartphone:
avec HP Mobile Printing.



Package «zéro souci»:
3 ans de garantie gratuite sur
hp.com/ch/garantie



keep reinventing

¹ Avec ses OfficeJet et OfficeJet Pro, HP est depuis plus de 10 ans le leader du marché en Suisse, avec les imprimantes professionnelles multifonctions jet d'encre les plus vendues. Source: IDC, derniers résultats: mai 2017.
² Coût par page comparé à la majorité des imprimantes laser couleur tout-en-un. Plus d'infos sur hp.com/go/learnabouthsupplies
© Copyright 2017 HP Development Company, L.P. Les informations dans ce document peuvent être modifiées en tout temps sans préavis.



Modèle évolutif
 Dragos Constantin (g.)
 Yosef Akhtman et
 Igor Ivanovt

En route sans conducteur

BESTMILE Logiciel pour flottes de véhicules autonomes.

TEXTE: STEFAN KYORA

Chez BestMile, les infos sur de nouveaux projets de pilotage arrivent parfois au rythme d'une par semaine. Rien qu'en Suisse, trois campagnes d'essai sur le terrain avec des minibus se dérouleront d'ici à la fin de l'année et c'est la start-up lausannoise qui livrera les logiciels. BestMile collabore aux Etats-Unis à des tests sur un célèbre site d'essais en Californie. Et en Asie aussi, les préparatifs ont démarré pour des premiers tests. Ce rythme rapide se justifie: Raphaël Gindrat, le CEO de BestMile, est convaincu que «les véhicules autonomes influenceront le paysage de la route plus vite qu'on ne le pense».

Il ne doit pas être le seul de cet avis, car la start-up lausannoise voit surgir des concurrents, ce qui, pour Raphaël Gindrat, est positif: «Cela montre que le marché mûrit.» Mais, pour garder sa pole position, la jeune pousse accélère et prépare d'ailleurs un nouveau tour de table. Dans cette perspective, son bureau à San Francisco doit être agrandi. «Lorsqu'on espère de l'argent des capital-risqueurs américains, on doit faire l'effet d'une entreprise américaine.»

Question marché, le CEO pense cependant que tout démarrera d'abord en Europe. Les constructeurs automobiles sont installés ici et les Européens sont habitués à utiliser d'autres moyens de locomotion que leur propre voiture. Mais pour ce qui est du développement des logiciels, il mise sur la Suisse: les 20 développeurs de sa société travaillent à Lausanne.

FONDATION: 2014; COLLABORATEURS: 28
 WWW.BESTMILE.COM

Plus de rendement pour les paysans

GAMAYA Un outil high-tech pour les plantations de canne à sucre au Brésil.

TEXTE: STEFAN KYORA PHOTO: TINA STURZENEGGER



Une innovation technique est à l'origine de l'histoire de Gamaya: une caméra hyperspectrale extrêmement efficace, capable de distinguer les nuances de couleurs beaucoup mieux que l'œil humain. L'équipe s'est mise à vendre sa caméra à des instituts de recherche. Mais la suite de l'histoire montre combien le paysage suisse des start-up a changé ces dernières années: au lieu de s'en tenir à une niche, les dirigeants se sont échinés à trouver un modèle d'affaires évolutif et, ce faisant, ils se sont intéressés à l'agriculture.

Gamaya a développé une solution qui repose sur sa caméra, sur un logiciel intelligent et sur les données des variétés agricoles. La caméra peut surveiller par drone de vastes étendues de cultures et détecter des maladies phytosanitaires, des carences d'engrais et

de la mauvaise herbe. «Cela permet de réagir précocement et de manière ciblée, ce qui augmente les rendements, économise des coûts et protège l'environnement», explique Yosef Akhtman, CEO de Gamaya.

Dans sa quête de cultures appropriées, la start-up s'est obstinée jusqu'à ce qu'elle eût déniché le marché idéal: sa solution sera utilisée en premier lieu dans les plantations de canne à sucre du Brésil. Gamaya est en phase avancée de négociations, avec une douzaine de clients. Yosef Akhtman tire de l'édification de sa société un enseignement essentiel: «Une start-up doit toujours être prête à réviser ses décisions, y compris si elle y a déjà consacré beaucoup de temps et d'argent.»

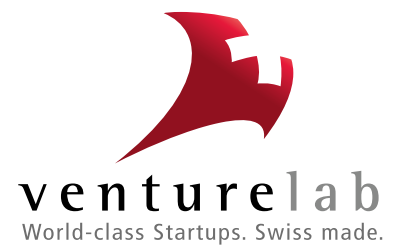
FONDATION: 2015; COLLABORATEURS: 19
 WWW.GAMAYA.COM

Meet international industry leaders and investors with the **venture leaders**



Accelerate your business growth in New York, Boston, Silicon Valley, Shanghai, Beijing, Shenzhen and Hong Kong with the business development programs of venturelab **#vleaders**

www.venture-leaders.ch



Supported by:





Expansion
Christian Grossmann (à g.),
le CEO, et Flavio Pfaffhauser.

Initialement, Beekeeper avait été pensée comme appli de ren- carts pour les étudiants des uni- versités de Zurich. Mais la start-up en a fait une appli de messagerie sécurisée et une plateforme pour la communication interne entre les employés qui n'ont pas de PC.

L'outil de communication pour tous

BEEKEEPER L'appli de la start-up zurichoise permet de communiquer sur tous les supports, même avec les collaborateurs sans PC. TEXTE: PIRMIN SCHILLIGER PHOTO: TINA STURZENEGGER

L'intégration dans les systèmes de logiciels les plus divers est très aisée. Des utilisateurs en bénéficient désormais dans plus de 130 pays. Il s'agit pour l'essentiel d'employés d'hôtels, du commerce de détail ou de l'industrie. La liste des clients comprend des noms bien connus, tels que Globus, Media Markt, Gate- group et Heathrow Airport.

Après San Francisco il y a deux ans, la start-up zurichoise vient d'ouvrir deux nouveaux bureaux à Londres et à Berlin, doublant l'ef- fectif de ses collaborateurs à 70 per-

sonnes. En mars, un tour de finan- cement a généré 8 millions de francs supplémentaires. «De l'argent que nous investissons dans l'expansion», explique le CEO Cris- tian Grossmann. Il y a de bons au- gures: il y a peu, Beekeeper a été nommée parmi les «Hot start-up» par Amazon. Et certains clients sont distingués à leur tour: la chaîne hô- telière Leonardo a obtenu l'Euro- pean Excellence HR Award pour avoir mis en service Beekeeper.

FONDATION: 2012; COLLABORATEURS: 70
WWW.BEEKEEPER.IO

PUBLICITÉ



PROMOTING SCALE-UPS

Innovaud publishes articles, latest news and success stories showcasing individual Scale-Ups.



PROVIDING A RANGE OF SUPPORT

Scale-Ups can draw on the support of Innovaud experts, who provide targeted knowledge and expertise.



BRINGING STAKEHOLDERS TOGETHER

Vaud Scale-Ups meet regularly to share best practices. They are often in the same growth phase and face similar challenges with the same business development goals.



CATALYZING ACCESS TO LARGE COMPANIES

The goal is to provide unique opportunities for Scale-Ups to market their products and services and acquire high-profile customers.

WWW.SCALE-UP-VAUD.CH



Thérapie anticancer plus efficace



LUNAPHORE TECHNOLOGIES Des progrès révolutionnaires dans le diagnostic grâce à un procédé d'analyse plus rapide. TEXTE: PIRMIN SCHILLIGER

L'an dernier, le spin-off de l'EPFL a testé ses prototypes pour l'analyse des tissus tumoraux dans plus de dix projets en Europe et en Asie. Le feedback des utilisateurs constitue désormais la base de la version finale à laquelle il travaille intensivement. «Nous sommes dans une phase de préindustrialisation et espérons qu'un premier appareil de démonstration pourra être présenté cette année lors de foires et de congrès», explique le CEO Ata Tuna Ciftlik.

La technologie de Lunaphore, qui repose sur plusieurs brevets, permet d'analyser rapidement et simplement l'efficacité des médicaments auprès de chaque patient, autorisant un traitement plus ciblé. Un nouveau tour de table de plus de 6 millions de francs est en cours, ce qui signifie que l'investissement total s'accroît à 10 millions. L'arrivée sur le marché est prévue pour 2018.

FONDATION: 2014; COLLABORATEURS: 20
WWW.LUNAPHORE.COM

La fin des problèmes de liquidités



ADVANON La start-up de la fintech a automatisé le factoring sur sa plateforme en ligne.

TEXTE: PIRMIN SCHILLIGER

La start-up zurichoise fait partie des stars de la fintech. Avec sa plateforme en ligne pour le pré-financement des factures ouvertes, elle assure aux PME un accès plus simple et plus rapide aux liquidités. A ce jour, un volume d'environ 35 millions de francs est passé par cette plateforme. Ces derniers mois, la jeune entreprise a aussi débarqué en Suisse romande et en Allemagne. Désormais, 200 clients misent sur Advanon. S'y ajoutent des partenariats avec

diverses banques (Banque Cantonale de Bâle-Campagne, Banque Hypothécaire de Lenzburg) et avec une grande société d'assurance. Depuis peu, l'outil de factoring est aussi intégré dans le logiciel commercial basé sur le cloud de Bexio (4e rang de ce Top 100). Selon le CEO Phil Lojacono, en janvier de cette année, Advanon a pu boucler un tour de table de plus de 3,5 millions de francs.

FONDATION: 2015; COLLABORATEURS: 32
WWW.ADVANON.COM

PUBLICITÉ

Consacrez-vous à vos projets. Nous assurons votre entreprise.

Nos produits d'assurance flexibles pour les petites et moyennes entreprises offrent une protection en cas d'interruption de l'activité ou de problèmes affectant les bâtiments et les équipements. Nous proposons également des assurances pour le personnel. Une solution adaptée à vos besoins est définie sur mesure pour votre entreprise. Parlez-en avec votre conseiller de la Vaudoise. Ensemble, nous trouverons la solution idéale.

Heureux. Ensemble.

 **vaudoise**
Assurances



11. Versantis Zurich, biotech
Versantis se concentre sur le diagnostic, la prévention et la thérapie des maladies du foie. La start-up biotech a été financée par plusieurs initiatives comme Venture Kick et a pu conclure ce printemps une levée de fonds de plus de 4 millions de francs. Versantis a aussi réussi à convaincre l'autorité américaine de surveillance, qui a autorisé le statut de «médicament orphelin» pour son premier médicament, facilitant les tests cliniques et la procédure d'autorisation.

www.versantis.ch

12. Reallook (Selfnation) Zurich, online
L'équipe de la start-up pour les jeans et chinos taillés sur mesure ne cache pas qu'elle fait volontiers la fête. Et le développement de l'entreprise fournit assez d'occasions de célébration! Cette année marque la vente de la dix-millième paire de pantalons, ainsi qu'un tour de financement et l'expansion en Grande-Bretagne. Les affaires s'y déroulent déjà bien. Une campagne de marketing est prévue en septembre, pour donner un coup de pouce supplémentaire aux activités en Angleterre.

www.selfnation.ch

13. Orbiwise Plan-les-Ouates, engineering
Le plus grand réseau d'internet des objets se trouve en ce moment en Inde. Son serveur réseau virtuel émane de la start-up suisse Orbiwise, et ce n'est qu'un exemple de contrat. Cette année, Orbiwise a pu attirer de gros clients en Amérique latine et rencontre aussi du succès en Asie de l'Est. Il est de plus «four-

nisseur préférentiel» d'un équipementier réseau connu. Dès le début, l'équipe, chevronnée, a imposé des exigences de qualité très élevées sur ses produits et a pu acquérir ainsi comme clients des conglomérats comme Tata.

www.orbiwise.com

14. Amal Therapeutics Genève, biotech
Deux nouveaux vaccins contre le cancer du côlon et les tumeurs du cerveau sont dans le pipeline d'Amal. L'entreprise dispose d'une plateforme de technologies permettant de dé-

velopper des vaccins agissant au niveau des cellules du système immunitaire naturel pour attaquer le cancer.

www.amaltherapeutics.com

15. Teralytics Zurich, software
Le spin-off de l'EPF se positionne déjà parmi les 100 meilleures entreprises au niveau mondial. Employant une soixantaine de personnes, il a son siège à Zurich et des bureaux à New York et Singapour. L'entreprise de big data agrège et rend anonymes des données de téléphone mobile, qu'elle traite pour que les clients puissent, par exemple, améliorer l'urbanisme ou un réseau de bus.

www.teralytics.net

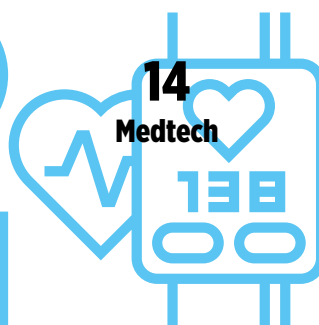
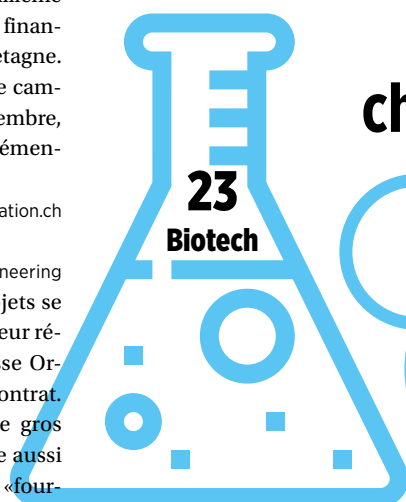
16. Wingtra Zurich, drones
Le spin-off de l'EPFZ Wingtra est entré sur le marché cette année avec le drone hybride WingtraOne. Il s'agit d'un robot volant autonome, déjà opérationnel sur cinq continents. WingtraOne part à la verticale et vole ensuite comme un avion à une vitesse de 55 km/h avec une autonomie de 60 kilomètres. Equipé de caméras haute qualité, le robot volant est déjà utilisé avec succès dans l'agriculture, pour effectuer des mesures, des recherches sur les glaciers et dans la protection des espèces.

www.wingtra.com

17. TwentyGreen Root, biotech
La start-up lucernoise a développé un complément alimentaire, aussi appelé probiotique. Il renforce le système immunitaire des animaux et permet, par une meilleure utilisation de l'ali-

LES START-UP PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ

De la relève pour les champions de l'exportation



mentation, de réduire le recours à la farine d'animaux terrestres ou de poissons. A la fin de l'an passé, TwentyGreen a décroché sur le marché un million de francs de capital-risque. En mai, le fondateur, Duncan Sutherland, a reçu le BCZ Pionierpreis Technopark pour le développement de produits.

www.twentygreen.com

18. Insolight

Lausanne, cleantech

A l'automne 2016, le réputé Institut allemand Fraunhofer a confirmé les prestations spectaculaires d'Insolight Solarpanels. Avec 34,6%, le rendement est presque deux fois supérieur à celui des modules photovoltaïques traditionnels, une performance rendue possible par la combinaison de cellules photovoltaïques très efficaces, avec des loupes qui suivent le soleil et concentrent la lumière. Le très grand rendement peut contribuer à ce que les modules photovoltaïques soient utilisés indépendamment des subventions.

www.insolight.ch

19. Farmy.ch

Zurich, online

La boutique agricole online Farmy.ch est un succès. Elle relie producteurs locaux et consommateurs et permet de faire ses courses sur le pas-de-porte grâce à une logistique sophistiquée. Les marchandises peuvent aussi être retirées sans frais de livraison à certains endroits, appelés «pick-up points». En mai, la start-up a enregistré pour la première fois un chiffre d'affaires de plus de 500 000 francs par mois. En juin, Farmy a conclu un tour de table de plus de 5 millions de francs.

www.farmy.ch

20. Crispr Therapeutics

Bâle, biotech

L'équipe du CEO Rodger Novak travaille sur la technologie génétique révolutionnaire appelée Crispr/Cas9 pour de nouveaux médicaments. Les deux premiers principes actifs sont proches de la phase clinique, lors de laquelle ils sont testés sur des êtres humains. L'entreprise a actuellement suffisamment de moyens pour promouvoir son développement. Grâce à un important tour de financement et à une IPO à l'automne 2016, Crispr a plus de 200 millions de dollars en caisse.

www.crisprtx.com

21. DEPSys

Yverdon-les-Bains, cleantech

De plus en plus de consommateurs d'énergie deviennent des producteurs, principalement avec des installations photovoltaïques. Mais l'énergie solaire et éolienne est fournie de manière irrégulière, et le réseau de distribution n'est pas conçu en conséquence. La start-up propose une plateforme de télécommande en temps réel pour la gestion du réseau basse tension. Cent installations sont déjà en activité en Suisse. La commercialisation à grande échelle dans notre pays et dans toute l'Europe est au programme.

www.depsys.ch

22. CombaGroup

Molondin, engineering

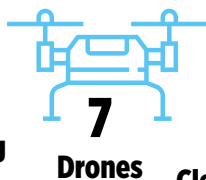
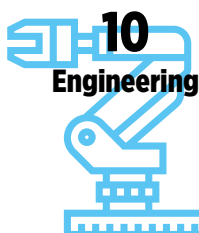
Dans ses serres, la société vaudoise CombaGroup produit des salades 100% biologiques sans terre et presque sans eau. Appelée aéroponie, cette sorte de culture hors-sol nécessite 90% de moins de surface et 99% de moins d'eau. Le système est largement automatisé, grâce à des innovations maison, comme le robot vaporisateur, qui nourrit les plantes avec de l'eau et des

La pharma est le moteur des exportations suisses puisqu'elle assure un tiers du total, davantage que n'importe quel autre secteur. On peut se demander si notre pays n'est pas trop dépendant de la pharma. A considérer notre Top 100, il n'y a pas trop de souci à se faire quant à l'avenir de la branche: presque

un quart des start-up distinguées provient du secteur biotech.

La plupart d'entre elles développent de nouveaux médicaments, une activité de longue haleine, risquée et coûteuse en capital.

Le préjugé selon lequel les Suisses seraient peu enclins au risque n'est donc pas confirmé par notre Top 100.



TOP 5



LES MEILLEURS NOUVEAUX VENUS

1 Insolight

Lausanne, Rang 18

2 CreditGate24 (Suisse)

Rüschlikon (ZH), Rang 26

3 Cutiss

Zurich, Rang 34

4 T3 Pharmaceuticals

Bâle, Rang 43

5 BeeHelpful

Lugano, Rang 51

Un soutien qui permet de prendre son élan

Grâce à une sorte de loupe qui concentre la lumière du soleil, les panneaux solaires d'Insolight (rang 18) sont deux fois plus efficaces que les produits habituels. Mais d'ici à ce que la technologie soit suffisamment développée et que les investisseurs s'y intéressent, le temps passe vite. Dans une première phase, Insolight a pu se financer grâce à diverses offres de soutien et à des prix. La start-up de l'EPFL a remporté les différentes étapes de Venture Kick, obtenu un crédit de la Fondation vaudoise pour l'innovation technologique (FIT) et est soutenue par le programme start-up de l'Agence spatiale européenne (ESA) et Climate KIC. Elle a ainsi réuni 400 000 francs.

Avec cet argent et l'esprit d'entreprise des fondateurs, les choses avancent: l'équipe d'Insolight entend tester cette année encore ses premières cellules solaires en conditions réelles. «Nous prévoyons une installation de dix mètres carrés sur un toit de l'EPFL», annonce le CEO **Laurent Coulot**. Entre-temps, le projet a si bien progressé que les investisseurs ont commencé à s'y intéresser. Un tour de financement devrait avoir lieu à l'automne.



PHOTO: PEP SHOT

nutriments. Le système est commercialisable. Une première serre sera construite cet automne en France pour la culture commerciale.

www.combagroup.com

23. VIU Ventures

Zurich, online

Les fondateurs de VIU ont rapidement inondé le marché alémanique avec leurs lunettes faites main à un prix défiant toute concurrence. La clé de leur succès est une habile combinaison de ventes online et offline. L'entreprise zurichoise est omniprésente aussi bien sur internet qu'avec ses propres enseignes dans les principales villes de Suisse, d'Allemagne et d'Autriche. Les lunettes design sont aussi vendues dans plus de 50 magasins de design et d'optique en Suisse alémanique.

www.shopviu.com

24. ScanTrust

Lausanne, software

Ces derniers mois, ScanTrust a indiqué avoir gagné deux gros clients et participé à une ronde de financement, ce qui n'est que la pointe de l'iceberg. Les codes QR de ScanTrust sont infalsifiables, d'où des produits identifiables de manière univoque. Ils ne sont pas seulement utilisés pour combattre la contrefaçon, mais aussi par exemple pour identifier une machine avec certitude, et ainsi faciliter la communication entre un constructeur de machines et ses clients.

www.scantrust.com

25. Nomoko

Zurich, drones

Nomoko peut créer des modèles 3D photoréalistes qui, à l'œil nu, ne diffèrent pas de la réalité. Ceci grâce à une caméra compacte Nomoko avec une résolution de 1500 mégapixels et un logiciel 3D, qui rendent possible la modélisation de villes entières, par exemple pour l'environnement de jeux vidéo ou de films. La start-up veut rendre sa technologie utilisable pour les simulateurs de conduite et les formations.

www.nomoko.world

26. CreditGate24

Rüschlikon, fintech

CreditGate24 s'engage pour le financement *peer-to-peer*, un concept de plateforme pour réunir les emprunteurs et les investisseurs. La courbe de croissance grimpe en flèche. S'il a fallu presque un an pour les 100 premiers crédits, le même volume de contrats ne nécessite désormais que quelques semaines. L'équipe lorgne les Etats-Unis avec le programme Venture Leaders Fintech.

www.creditgate24.ch

27. CodeCheck

Zurich, online

Les consommateurs trouvent des informations sur plus de 38 millions de produits dans la



TOP 5

LES MEILLEURES ENTREPRISES EN LIGNE

Des jeans qui vous iront comme un gant

Selfnation (rang 12) vend en ligne des jeans et des chinos pour hommes et femmes. Des algorithmes développés à l'EPFZ veillent à ce que les pantalons soient vraiment ajustés. Résultat: des taux de retour dont les vendeurs de fringues sur internet rêveraient. «Seuls 10% des clients ont besoin de jeans réajustés ou renoncent à l'achat», assure le CEO

Andreas Guggenbühl. Dans la branche, le taux de retour est d'à peu près la moitié. Cette proportion réduite économise des coûts. En plus, la start-up a l'avantage sur les vendeurs de vêtements traditionnels qu'elle ne doit pas stocker ses jeans, ce qui est très coûteux. Il n'est donc pas surprenant que le CEO affirme:

«Nos résultats opérationnels et notre cash-flow ont très bonne mine.» Cela dit, au premier semestre Selfnation a bouclé un tour de financement et poursuit toujours la même courbe de croissance. Au printemps, l'entreprise s'est étendue à la Grande-Bretagne. «Et nous planifions pour l'automne la plus grande extension d'assortiment de l'histoire de l'entreprise.»

1	Beekeeper Zurich, Rang 8
2	Reallook (Selfnation) Zurich, Rang 12
3	Farmy Zurich, Rang 19
4	VIU Ventures Zurich, Rang 23
5	CodeCheck Zurich, Rang 27

banque de données gratuite CodeCheck. Elles proviennent d'utilisateurs ainsi que d'experts et d'organisations renommés. L'application CodeCheck a été téléchargée plus de 4 millions de fois. La version anglaise de l'appli va servir à conquérir d'autres pays que l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse.

www.codecheck.info

28. Memo Therapeutics

Bâle, biotech

Dans la perspective de nouvelles thérapies, mais aussi d'un point de vue économique, les médicaments anticorps jouent aujourd'hui un rôle important dans la branche pharmaceutique. Memo Therapeutics a développé une plateforme pour l'identification d'anticorps au potentiel thérapeutique. Les premiers anticorps ont été ainsi identifiés. En automne 2016, un nouveau projet pour un client s'est conclu avec succès.

www.memomab.com

29. G-Therapeutics

Lausanne, biotech

Au commencement, il y avait un rat paralysé qui, grâce au système de stimulation de G-Therapeutics implanté dans la moelle épinière, a pu bouger à nouveau ses pattes. Dans un article pour le fameux magazine scientifique *Nature*, les développeurs décrivent les essais concluants menés il y a quelques mois sur un singe. La combinaison d'un implant flexible avec un entraînement assisté par robot, via un

robot marcheur, est actuellement testée cliniquement pour le traitement de patients avec lésions de la moelle épinière.

www.gtherapeutics.com

30. Fashwell

Zurich, online

Le patron de Zalando, Robert Gentz, a révélé en novembre 2016 dans la *Handelszeitung* que l'entreprise de mode en ligne avait investi dans Fashwell. La technologie basée sur l'intelligence artificielle développée par la start-up est très intéressante. Elle permet aux clients de chercher des vêtements à l'aide d'images. Fashwell permet de telles recherches sur des sites de shopping, dans des applis ou via un robot parlant.

www.fashwell.com

31. Proton Technologies

Plan-les-Ouates, online

La start-up est le plus grand prestataire du monde d'e-mails cryptés. Elle est déjà employée par des millions d'utilisateurs pour l'envoi sécurisé de messages électroniques. Trois ans après le début du service e-mail, ProtonMail a lancé ce printemps un autre service, permettant à chacun de construire un réseau de communication fermé, appelé «virtual private network».

www.protonmail.com

32. Peripal

Zurich, medtech

L'appareil de Peripal permet à davantage de



**Kellerhals
Carrard**

«An entrepreneur is someone
who jumps off a cliff and builds a
plane on the way down.»

Reid Hoffman, Co-founder LinkedIn

Congratulations to the 2017 Top 100 Startups!

You jumped off a cliff and are in the process of building a plane?
Congratulations – we are delighted to witness your entrepreneurial spirit!

We at Kellerhals Carrard are deeply passionate about the Swiss startup ecosystem and the great entrepreneurs it creates. We are here to jump with you and help you along the way down to build that flying plane. We've done so for many years and we are here to do it for many more years to come!

**Welcome to Kellerhals Carrard.
Welcome to our Startup Desk.**

Stronger together
www.kellerhals-carrard.ch

TOP 5

LES MEILLEURES PROGRESSIONS

Crispr Therapeutics

Bâle, Rang 20 (l'an passé: 78)

+58

Fashwell

Zurich, Rang 30 (l'an passé: 84)

+54

ScanTrust

Lausanne, Rang 24 (l'an passé: 69)

+45

ShoeSize. Me

Olten, Rang 50 (l'an passé: 89)

+39

TwentyGreen

Root (LU), Rang 17 (l'an passé: 56)

+39

Les investisseurs croient aux thérapies géniques

L'abréviation absconse Crispr/Cas9 fait parler d'elle depuis des années et non sans raison. Les ciseaux génétiques ainsi nommés peuvent modifier très vite et avec une grande précision une multitude de gènes des organismes les plus divers. Le potentiel des thérapies géniques est donc vaste. **Crispr Therapeutics** (rang 20), à Bâle, est une start-up qui utilise cette technologie et développe grâce à elle de nouveaux médicaments.

Deux candidats-médicaments sont à un stade très avancé, ils doivent servir à soigner des maladies du sang congénitales.

La technologie n'est pas seule à être remarquable dans l'entreprise bâloise. Côté finances, le développement est plutôt spectaculaire: plusieurs grandes rondes de financement ont pu être bouclées et, lors de l'IPO d'octobre 2016, 56 millions de francs s'y sont ajoutés. Les investisseurs seront sans doute ravis que chez Crispr, tout se déroule comme prévu. En présentant les résultats du premier trimestre 2017, le CEO **Rodger Novak** avait assuré: «Nous sommes en bonne voie d'atteindre les objectifs que nous avons communiqués lors de l'entrée en bourse.»

PROGRESSION:



patients d'effectuer leur dialyse à domicile. Le produit, qui arrivera sur le marché en 2018, simplifie la liaison entre le cathéter et l'appareil de dialyse, avec de bonnes chances de réussite. Aujourd'hui déjà, les distributeurs sont intéressés par cet appareil innovant, qui est testé depuis ses débuts de manière approfondie sur les patients. Il est donc pratique à utiliser et la sécurité est garantie même en cas de mauvaise manipulation.

www.peripal.com

33. DistalMotion

Lausanne, medtech

La start-up ne révèle pas encore comment la robotique de DistalMotion se lie à la chirurgie peu invasive. Mais il est clair que sa solution sera bien moins chère que les robots chirurgicaux utilisés aujourd'hui. Une stratégie prometteuse vu que les coûts de la santé font l'objet de critiques partout dans le monde. L'appareil de DistalMotion est déjà utilisé en clinique. L'entreprise est sur le point d'entrer sur le marché.

www.distalmotion.ch

34. Cutiss

Zurich, biotech

En cas de grande lésion cutanée, la règle est de greffer de la peau saine du patient à l'endroit blessé. Cutiss a développé une technologie permettant d'étirer la peau prélevée d'un facteur 70. Une première série d'études à l'hôpital de l'enfance de Zurich s'est déroulée positivement. D'autres tests avec des patients ayant de plus grandes blessures sont prévus.

http://cutiss.swiss

35. Insightness

Zurich, drones

Seuls les spécialistes peuvent comprendre comment fonctionnent les pixels intelligents dans les capteurs des appareils photo d'Insightness. Mais les non-initiés peuvent aussi en saisir l'utilisation, grâce à une vidéo mise en ligne ce printemps par la start-up: on y voit un drone évitant de lui-même un cycliste qui émerge soudainement. Parallèlement, l'entreprise a lancé un kit d'évaluation pour les fabricants de robots et de drones.

www.insightness.com

36. CellaStia Biotech

Bâle, biotech

Certains cancers apparaissent en raison d'une communication déficiente entre cellules. Le principe actif développé par CellaStia attaque cette communication déficiente entre cellules, de manière sélective, et peut ainsi combattre la leucémie, le lymphome et les tumeurs. Cet hiver, CellaStia a conclu une levée de fonds de plus de 8 millions de francs. Les premiers tests sur des êtres humains sont prévus cette année encore.

www.cellestia.com

37. Nezasa

Zurich, online

L'idée originelle de l'équipe de Nezasa était d'organiser des voyages et de les mettre en vente sur son propre site web. Entre-temps, la start-up s'est transformée en livreur de technologies, qui relie entre eux les tour-opérateurs, les bureaux de voyages et les agences, selon les destinations. Une ronde de financement au premier semestre 2017 lui a donné une impulsion supplémentaire.

www.nezasa.com

38. Biowatch

Lausanne, engineering

Biowatch veut permettre l'identification par montre-bracelet. Un module adapté à la boucle de tous les bracelets de montre identifie l'utilisateur selon son modèle veineux unique. La montre pourrait ainsi remplacer les mots de passe, les badges et les clés de voiture. En début d'année, Biowatch a conclu un tour de table et, en juin, elle a présenté pour la première fois un prototype complètement fonctionnel.

www.biowatch.ch

39. Archilogic

Zurich, proptech

Archilogic permet de transformer simplement des plans en modèle 3D. Les modèles peuvent par exemple être décorés avec différents meubles et tapis virtuels. Comme ils sont disponibles sur internet, ils peuvent facilement être partagés. Champs d'utilisation typiques: le marché immobilier, l'aménagement de bureau et la construction-rénovation.

www.archilogic.com

40. Glycemicon

Brugg, biotech

Glycemicon, c'est une ronde de financement de plus de 3 millions de francs et des essais cliniques menés sur des êtres humains et des chats. La start-up développe une substance, également produite dans le corps des hommes et des animaux, afin de l'utiliser dans le combat contre le diabète.

www.glycemicon.com

41. Xsensio

Lausanne, medtech

Xsensio est passée de la start-up orientée recherche à une entreprise travaillant sur le business development et négocie avec des groupes européens et américains l'utilisation de sa plateforme Lab-on-Skin-Sensing. Grâce à des ordinateurs portables, la technologie de la start-up devrait notamment permettre de mesurer le niveau hormonal ou la présence de certaines protéines et ainsi éviter certains états de fatigue ou de stress.

www.xsensio.com

42. Akselos

Lausanne, software

Le software d'Akselos permet de simuler beaucoup plus rapidement que jusqu'ici les grands édi-

VENTURE KICK



Bringing Swiss science to global markets

CHF 3,000,000

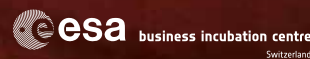
TO KICK STARTUPS IN 2017

A PHILANTHROPIC INITIATIVE OF A PRIVATE CONSORTIUM

— GEBERT RÜF STIFTUNG —
WISSENSCHAFT.BEWEGEN

ERNST GÖHNER STIFTUNG

FONDATION
LOMBARD ODIER



ENGAGEMENT
A DEVELOPMENT FUND OF THE MIGROS GROUP



André Hoffmann

Hansjörg Wyss

Ava raised USD 10 million in 2016 to further develop its connected fertility bracelet. The 2015 Venture Kick winner is now in a phase of expansion into international markets. It opened an office in San Francisco in 2015 and met Chinese investors in 2016.

Get your kick: venturekick.ch

fices comme les plateformes de forage, les mines ou les installations portuaires. Ces simulations simplifient la construction, tout en prévoyant les travaux de maintenance nécessaires. Elles permettent des économies lors de la construction de l'installation, mais aussi de son exploitation.

www.akselos.com

43. T3 Pharmaceuticals

Bâle, biotech

L'équipe de T3 Pharmaceuticals travaille sur une approche remarquable des tumeurs cancéreuses: la méthode consiste à travailler avec des bactéries vivantes qui infectent les tumeurs pour les combattre. Une ronde de financement en novembre 2016 a donné les moyens à la start-up de mettre sur pied l'entreprise et la recherche préclinique.

www.t3pharma.com

44. Contovista

Schlieren, fintech

Les exemples comme Contovista montrent qu'il ne doit pas y avoir d'opposition entre les start-up fintech et les prestataires historiques de services financiers. La solution personnelle de gestion financière de Contovista aide les clients des banques à garder un œil sur leurs finances ou à faire un budget. De gros établissements comme la Banque Cantonale de Zurich et la Banque Cantonale d'Appenzel, la plus petite banque cantonale de Suisse, utilisent le logiciel.

www.contovista.com

45. Lemam Micro Devices

Lausanne, engineering

L'objectif ambitieux de Lemam Micro Devices est de mesurer directement avec un smartphone la pression sanguine et d'autres paramètres importants, et ceci avec la précision d'un appareil médical. L'équipe a développé un module de capteur à intégrer dans le smartphone ou d'autres appareils portables. L'autorisation des autorités responsables aux Etats-Unis et en Europe est en cours de préparation.

www.lemam-micro.com

46. Polyneuron Pharmaceuticals

Bâle, biotech

La start-up biotech a baptisé sa plateforme technologique Antibody-Catch[®]. Elle permet de développer des médicaments qui combattent les anticorps à l'origine de maladies, appelés autoanticorps. L'équipe travaille actuellement sur deux principes actifs contre les maladies auto-immunes.

www.polyneuron.com

47. Diviac

Zumikon, online

Diviac a débuté dans les services internet pour permettre aux plongeurs de gérer leur carnet

TOP 5

LES MEILLEURES ENTREPRISES MEDTECH

Bâtir sur l'expérience

Le site de **Peripal** (rang 32) a peu changé ces derniers temps et, en l'occurrence, c'est bon signe. Il n'y a pas eu de surprises ni de soudains virages dans la construction de la start-up. «Nous mettons en œuvre notre stratégie initiale pratiquement mot pour mot», indique **Sandra Neumann**, fondatrice et CEO.



Un bon programme, c'est aussi une bonne équipe. Sandra Neumann a travaillé huit ans dans l'hémodialyse domestique, le marché auquel s'adresse Peripal. La start-up développe un produit grâce auquel les patients peuvent relier simplement et en toute sécurité un cathéter à l'appareil qui purifiera leur sang. C'est une opération délicate, car des infections peuvent aisément se déclencher. En plus, chez beaucoup de patients, la motricité fine est limitée. Le produit de Peripal est cependant censé leur

permettre de se dialyser à la maison. La start-up tire parti du cluster medtech suisse. «L'échange avec les hautes écoles, les start-up et les entreprises établies est pour nous très précieux.»

Et pour un partenaire chargé de la production, Sandra Neumann n'a pas dû chercher loin. L'appareil qui arrivera sur le marché en 2018 sera fabriqué par Weidmann Medical Technology, à Rapperswil (SG).

1	Ava Zurich, Rang 1
2	MindMaze Lausanne, Rang 5
3	Lunaphore Technologies Lausanne, Rang 9
4	Peripal Zurich, Rang 32
5	DistalMotion Lausanne, Rang 33

de bord. La start-up zurichoise s'est depuis muée en Booking.com pour plongeurs. Elle offre une liste des prestataires pertinents de plongée et de vacances de plongée, avec critiques d'utilisateurs et possibilité de réserver directement.

www.diviac.com

48. Bluebox Shop (Amorana)

Glattbrugg, online

Le fournisseur d'articles érotiques Amorana profite de la levée du tabou concernant les sextoys en Suisse. Au printemps, la start-up zurichoise essentiellement basée sur l'e-commerce a même pu distribuer ses paquets contenant des jouets sexuels via les points de vente de Valora. L'idée de commercialiser des produits érotiques comme des articles lifestyle s'est imposée sur le marché. Cette année, Amorana vise un chiffre d'affaires de 10 millions de francs.

www.amorana.ch

49. Battere

Zurich, cleantech

Grand succès pour Battere: depuis six mois, le chargeur de smartphone de la start-up est disponible auprès de 1000 points de vente Valora dans toute la Suisse. Si l'on est en panne de batterie, on peut louer un chargeur au kiosque et

le rendre dans un autre kiosque après avoir chargé son téléphone mobile.

www.battere.ch

50. ShoeSize.Me

Olten, online

Dire si une chaussure convient à un pied est une affaire subjective, sur laquelle se fonde ShoeSize.Me pour demander à l'acheteur en ligne quels modèles il porte déjà et dans quelle taille, afin de lui recommander la taille adéquate. Pour que cela fonctionne, ShoeSize.Me a bâti la plus grande base de données sur les tailles de chaussures, mesures de chaussures, modèles, marques et informations sur les clients. Le plugin est utilisé depuis des boutiques en ligne comme Vögele Shoes, PKZ et Görtz.

www.shoesize.me

51. Bee Helpful

Lugano, engineering

Bee Helpful combat la mort des abeilles avec une nouvelle ruche. La régulation de la chaleur est au cœur de l'innovation brevetée. Le système a été testé sur le terrain dans plusieurs pays. La start-up a été distinguée lors de la Start-Cup tessinoise et elle a gagné 130 000 francs auprès de Venture Kick. Le début de la production en série est prévu cette année.

www.startup.ch/beehelpful



human.

L'intelligence artificielle pourrait être à l'origine de la quatrième révolution industrielle. Comment l'humanité se définira-t-elle dans une ère post-travail ?

Pour de nouvelles perspectives, rendez-vous sur [LombardOdier.com](https://www.LombardOdier.com)

rethink everything.

17  96

LOMBARD ODIER
LOMBARD ODIER DARIER HENTSCH

CLIENTÈLE PRIVÉE
ASSET MANAGEMENT
TECHNOLOGIE

TOP 5

LES MEILLEURES ENTREPRISES BIOTECH

Développement comme prévu

Au printemps, la jeune entreprise biotech **Versantis** (rang 11) a bouclé un round de financement de plus de 4 millions de francs. «Pour nous, jeune entreprise au stade précoce, avec une technologie innovante et différenciée, le financement était un vrai défi», avoue le CEO **Vincent Forster**. Mais finalement ça a marché, notamment parce que l'équipe a pu montrer

qu'elle avait atteint dans les temps toutes les étapes qu'elle s'était fixées depuis la fondation. Avec les ressources tirées de ce tour de table, Versantis peut désormais poursuivre le développement de ses premiers candidats-médicaments. Des premiers tests sur l'être humain sont prévus pour fin 2018. Versantis dispose d'une technologie polyvalente pour le diagnostic,

la prévention et la thérapie des maladies du foie. Son premier médicament devrait être utilisé pour soigner une maladie du foie rare, qui entraîne souvent une issue fatale et pour laquelle il n'existe pas de thérapie. «Pour notre premier médicament, nous nous sommes concentrés sur la maladie rare, car la procédure d'autorisation est plus rapide», explique Vincent Forster.



1	Versantis Zurich, Rang 11
2	Amal Therapeutics Genève, Rang 14
3	TwentyGreen Lucerne, Rang 17
4	Crispr Therapeutics Bâle, Rang 20
5	Memo Therapeutics Bâle, Rang 28

52. OneVisage Lausanne, online
OneVisage développe une solution pour identifier les utilisateurs avec une image en 3D de leur visage. Le tour de financement de ce printemps a vu l'arrivée des investisseurs. L'argent doit servir à promouvoir le développement d'un logiciel prêt pour la production en série. Un premier produit doit être livré sur le marché en 2017. Le timing est bon, mais les observateurs du marché estiment que les premiers smartphones avec caméra 3D arriveront aussi sur le marché en automne.

www.onevisage.com

53. Perspective Robotics (Fotokite) Zurich, drones
Le Fotokite Pro est un drone piloté comme un cerf-volant au moyen d'une cordelette. C'est plus simple et sûr qu'une télécommande traditionnelle. Le Fotokite Pro a aussi été le premier drone commercial autorisé par les autorités de surveillance américaines pour reproduire des images de rassemblement de personnes. Le Fotokite est utilisé par exemple par des chaînes TV comme CNN ou la BBC.

www.fotokite.com

54. Allthings Bâle, proptech
Chez Allthings, propriétaires et administrateurs désirant offrir des applis avec des prestations numériques à leurs locataires sont à la bonne adresse. Leurs applications modulaires permettent le développement de telles applis, facilitant aussi la communication entre locataires, propriétaires, administrateurs et développeurs. Après une forte croissance et une entrée réussie sur le marché en Allemagne, une levée de fonds en juin a fourni les ressources pour la future expansion internationale.

www.allthings.me

55. Goodwall Genève, online
Goodwall a construit un réseau social adapté à la communication entre étudiants. Ils peuvent échanger, recevoir des conseils de mentors et sont rendus attentifs aux bourses, prix et offres des universités. Ce qui semble plaire aux étudiants, puisqu'ils sont près d'un million dans 150 pays à utiliser la plateforme.

www.goodwall.org

56. GRZ Technologies Sion, cleantech
La plus jeune entreprise du Top 100 a vingt ans de recherche à son actif. Elle développe le stockage d'hydrogène, d'une manière plus sûre et efficace avec plus de densité énergétique que les stockeurs actuels. Le cofondateur, Andreas Züttel, a notamment fait de la recherche à l'EMPA sur le stockage d'hydrogène dans les

métaux. Depuis 2014, le professeur est directeur du laboratoire des matériaux pour les énergies renouvelables sur le site de l'EPFL à Sion. GRZ est le premier spin-off sur ce site.

www.grz-technologies.com

57. Haelixa Zurich, engineering
Haelixa développe des particules basées sur l'ADN. Elles sont utilisées pour améliorer la visualisation 3D de l'arrivée de pétrole et de gaz dans le sol. Elles peuvent aussi être utilisées comme produit de marquage ou pour rendre les matières premières traçables. La start-up génère déjà ses premiers bénéfices et a notamment démarré un projet de recherche de pierres précieuses avec un laboratoire suisse spécialisé de renom.

www.haelixa.com

58. Swiss Wood Solutions Zurich, cleantech
Le spin-off de l'EMPA et de l'EPFZ modifie les bois. Exemple avec «Swiss Ebony», développé comme alternative durable aux bois tropicaux, souvent issus d'exploitations abusives. Les champs d'application sont la fabrication d'instruments de musique ou la fabrication d'appareils de sport. Des placages de bois avec une grande stabilité aux UV, utilisés dans la construction automobile ou de yachts, font aussi partie de l'offre.

www.swisswoodsolutions.ch

59. Intento Lausanne, medtech
Intento utilise l'autostimulation électrique des patients pour traiter en thérapie les paralysies et handicaps du bras et de la main après une attaque cérébrale. Lors d'une étude de validation de concept au CHUV, 50% des patients ont nettement amélioré leur capacité de mouvement. Une étude clinique à plus grande échelle suivra.

www.intentto.ch

60. Cleverdist Plan-les-Ouates, software
Cleverdist s'occupe du design et de l'intégration de grands systèmes de contrôle, un élément important de l'industrie 4.0. La start-up peut compter sur plusieurs collaborateurs ayant de l'expérience dans le développement de systèmes de contrôle au CERN, parmi lesquels le CEO Robert Gomez-Reino. Les clients viennent de branches aussi différentes que l'industrie du pétrole et du gaz, le transport ou l'énergie.

www.cleverdist.com

61. Nexiot Zurich, software
Le spin-off de l'EPFZ est actif dans le domaine de l'Internet des Objets (IdO). Elle s'est spécialisée avec succès dans les capteurs et software intelligents, énergétiquement autonomes pour la surveillance des transports. Au printemps 2017, Nexiot a fait savoir que VTG, le plus grand loueur privé de wagons de chemin de fer

Pls rapide.

La demande en ligne **plus rapide** de
crédits pour PME – en abrégé.

Demander en 15 minutes seulement un crédit en
compte courant ou un leasing jusqu'à 300 000 francs.

ubs.com/credit-pme



TOP 5

LES PLUS JEUNES ENTREPRISES

1 GRZ Technologies

Sion, Rang 56, 10.3.2017

2 Cutiss

Zurich, Rang 34, 8.3.2017

3 Perceptiko (CatchEye)

Zurich, Rang 76, 7.2.2017

4 BeeHelpful

Lugano, Rang 51, 20.1.2017

5 Swiss Wood Solutions

Zurich, Rang 58, 26.10.2016

Cadence élevée, gros potentiel

GRZ Technologies (rang 56), la plus jeune entreprise au sein de ce Top 100, a été officiellement fondée en mars de cette année et a déjà deux produits sur le marché: un instrument de mesure du gaz et un compresseur d'hydrogène. L'équipe prévoit un rythme rapide pour la bonne raison que sa technologie possède un très grand potentiel: l'hydrogène en tant que moyen de stocker de l'énergie. «Nos deux premiers produits servent avant tout à financer d'autres développements de notre technologie», explique le CEO **Noris Gallandat**.

Actuellement, l'hydrogène est stocké soit sous haute pression, soit sous forme liquide. GRZ Technologies mise en revanche sur le stockage dans un métal qui s'unit à l'hydrogène. La densité énergétique est deux fois plus élevée que pour l'hydrogène liquide et quatre fois plus élevée que pour le stockage sous pression. En même temps, il faut nettement moins d'énergie pour assurer le stockage. Du coup, l'hydrogène devient une source d'énergie plus intéressante pour l'automobile, l'habitat, les bateaux. Le stockage saisonnier de l'énergie créée en été en attente de l'hiver devient également possible.



d'Europe, utilisera ses capteurs et software pour connaître rapidement la localisation de ses wagons ou des accidents.

www.nexiot.ch

62. Equippo

Zoug, online

Equippo offre aux acheteurs du monde entier d'excellentes machines de chantier d'occasion. Equippo s'occupe de l'ensemble du processus, y compris le transport vers le pays de l'acheteur. Au printemps, la plateforme «Zalando pour excavatrice» a fait les gros titres lorsqu'elle a introduit une garantie de retour d'argent sur l'exemple de la marque de mode allemande.

www.equippo.com

63. Nanolive

Lausanne, medtech

Nanolive a développé des microscopes avec lesquels les scientifiques observent les cellules vivantes en 3D et grâce auxquels ils peuvent étudier les effets des médicaments au niveau de la cellule sans l'endommager. Les instruments sont déjà utilisés tout autour du globe. En vendant ces instruments, Nanolive veut relier les microscopes du monde entier dans le premier cloud pour microscopes, y compris des communautés de chercheurs et des applis cloud.

www.nanolive.com

64. One Drop Diagnostics

Neuchâtel, medtech

L'entreprise développe un instrument qui doit rendre les tests sanguins plus simples, meilleur marché et aussi fiables que les tests en laboratoire, dans les EMS, pharmacies et chez les médecins de famille. Cela permettrait notamment de détecter très précocement les maladies cardiovasculaires et de prendre des mesures bien avant l'apparition de graves problèmes de santé.

www.1dropdx.com

65. InterAx Biotech

Villigen, biotech

Les médicaments développent leur effet en se couplant à des récepteurs, provoquant ainsi une certaine réaction des cellules concernées. L'argovien InterAx dispose d'une technologie qui détermine avec plus de précision la réaction déclenchée par les récepteurs pour 40% de tous les médicaments. Cela permet de découvrir des principes actifs plus efficaces et ayant moins d'effets secondaires.

www.interaxbiotech.com

66. Rovenso

Lausanne, engineering

Rovenso développe des robots pouvant être utilisés après des tremblements de terre, des incendies ou des explosions, dont la robustesse parvient à surmonter les obstacles. Les prototypes de Rovenso ont déjà fait fureur dans

le monde entier. Le spin-off de l'EPFL est soutenu par des programmes suisses comme Venture Leaders et Venture Kick, mais aussi par des accélérateurs californiens et chinois.

www.rovenso.com

67. TestingTime

Zurich, online

TestingTime fournit des sujets d'expérience pour la recherche sur les usagers et les études de marché. Les clients sont notamment Zalando, Axa et UBS. En 2016, la start-up a déjà atteint un million de francs de chiffre d'affaires. Elle continue à croître rapidement aussi bien en Suisse qu'à l'étranger. TestingTime dispose de plus de 80 000 personnes tests. L'entreprise se démarque des autres prestataires grâce à son haut degré d'automatisation.

www.testingtime.com

68. Inofea

Bâle, biotech

La plateforme de nanotechnologie d'Inofea permet de protéger des enzymes et de les enrichir de nouvelles propriétés. Sur la base de cette technologie, un round de financement en avril 2017 a permis à Inofea de se muer en entreprise avec ses propres produits. La vente de l'enzyme enrichie est renforcée. D'autres utilisations dans le domaine médical sont à l'étude.

www.inofea.com

69. Felfel

Zurich, online

Les chiffres parlent d'eux-mêmes: 22 collaborateurs et 5 millions de chiffre d'affaires en 2016. Le succès se fonde sur une offre attrayante pour les moyennes et grandes entreprises sans cantine. Felfel met aussi à la disposition de ces entreprises un frigo intelligent et le remplit de repas frais correspondant à la consommation réelle du personnel.

www.felfel.ch

70. Synple Chem

Zurich, biotech

Le spin-off de l'EPFZ, qui travaille sur un synthétiseur simplifiant la synthèse de composés organiques, vient de conclure son premier tour de financement. Les scientifiques disposant seulement de connaissances de base sont désormais en mesure d'effectuer des synthèses chimiques de manière automatique. La synthèse de molécules en est accélérée et plus efficace.

www.synplechem.com

71. Altoida

Lucerne, medtech

La start-up utilise la réalité virtuelle pour un test Alzheimer, afin de diagnostiquer la maladie jusqu'à cinq ans avant son apparition, ce qui permet une thérapie précoce et donc davantage d'années sans douleur. Un bêta-test fermé est planifié aux Etats-Unis. L'an passé,

TOP 5

LES MEILLEURES START-UP EN INFORMATIQUE

Concrétiser la numérisation



Tout le monde ne parle que de numérisation. Mais sa concrétisation est une autre paire de manches. Or, c'est aussi ce qui ouvre des perspectives aux start-up suisses actives dans les logiciels et à leur grand savoir-faire. **Teralytics** (rang 15) propose aux villes ou aux entreprises de transport public des analyses grâce auxquelles il leur est possible d'optimiser leur offre. Teralytics occupe 60 personnes. Objectif typique de ses clients: la réduction des émissions de CO₂ par une meilleure planification du trafic ou l'optimisation des transports publics. Les analyses reposent sur les données des smartphones. «Le traitement de la gigantesque quantité de données, leur agrégation et leur anonymisation constituent un défi technique»,

affirme **Georg Polzer**, cofondateur de Teralytics. Mais ce n'est qu'un aspect: l'équipe doit également comprendre quels résultats sont vraiment utiles au client. C'est pourquoi la start-up travaille étroitement avec ses clients. Teralytics a par exemple un bureau à Singapour. Car la cité-Etat qui entend se métamorphoser en smart city est un des plus gros clients du spin-off de l'EPFZ.

- 1 BestMile**
Lausanne, Rang 7
- 2 Teralytics**
Zurich, Rang 15
- 3 ScanTrust**
Lausanne, Rang 24
- 4 Akselos**
Lausanne, Rang 42
- 5 Cleverdist**
Plan-les-Ouates, Rang 60

Altoida a obtenu plus d'un million de francs lors d'un premier tour de financement.

www.altoida.com

72. Inositec

Zurich, biotech

Inositec développe des substances actives sur la base d'une molécule naturellement présente chez l'homme et chez l'animal. Les champs d'application possibles vont des maladies cardiovasculaires aux infections. Les deux premières substances actives d'Inositec devraient lutter contre une infection de l'intestin très répandue et contre l'artériosclérose. Grâce à un tour de table, un de ces médicaments candidats pourra être préparé pour des premiers tests sur l'être humain.

www.inositec.com

73. Aerotain

Zurich, drones

97% des visiteurs d'une manifestation se rappellent s'ils ont vu un produit d'Aerotain. Rien d'étonnant, car c'est un mélange entre drone et ballon qui est tellement sûr qu'il peut naviguer au-dessus du public. Le spin-off de l'EPFZ est soutenu entre autres par Venture Leaders et Venture Kick.

www.aerotain.com

74. Relish Brothers

Sempach, engineering

Les guitares de Relish comportent la première véritable innovation dans le monde de la guitare électrique depuis soixante ans. Le secret réside

dans la caisse, faite de plusieurs strates. L'an dernier, l'entreprise lucernoise a mis sur le marché un deuxième modèle, meilleur marché. Cela devrait accélérer l'expansion de la marque.

www.relish.swiss

75. Flatev

Zurich, engineering

Flatev développe un appareil à système de capsules qui ne prépare pas du café mais des gallettes fraîches, des crêpes et des cookies. Parmi les start-up suisses, elle appartient aux *born global*. C'est ainsi qu'elle a obtenu cette année à Milan le Future Food Award et qu'elle lance en ce moment sa production au Rutgers Food Innovation Center, dans le New Jersey (USA).

www.flatev.com

76. Perceptiko (CatchEye)

Zurich, online

Le logiciel de traitement de l'image de CatchEye résout les principaux problèmes dont souffre encore aujourd'hui le vidéotéléphone. Avec CatchEye, on peut par exemple regarder son interlocuteur droit dans les yeux. Cela a suscité de l'intérêt aux Etats-Unis. Suite à une victoire dans une «pitching competition» à San Francisco dans le cadre d'un concours de Venture Leaders, le grand magazine en ligne américain *Venturebeat* a consacré un reportage à CatchEye.

www.catch-eye.com

77. Gnubiotics

Monthey, biotech

Les produits de cette start-up biotech ré-

pliquent certains hydrates de carbone présents dans le lait maternel. Ils assurent naturellement l'équilibre microbien dans l'intestin. Le premier produit est censé combattre le surpoids chez les animaux domestiques, le second est un complément alimentaire pour les nourrissons. Une équipe très expérimentée chauffe la jeune entreprise.

www.gnubiotics.com

78. Maxwell Biosystems

Bâle, biotech

La technologie de visualisation de Maxwell pour la caractérisation des cellules du cerveau sert à la recherche sur le potentiel des médicaments. Elle permet d'accélérer la recherche de substances actives et de faire progresser en général les neurosciences, ce qui permet de moins recourir aux animaux. La start-up a été lauréate de Venture Kick et, durant le programme, elle a sorti son premier produit qui a déjà trouvé des clients dans le monde entier.

www.mxwbio.com

79. Artmyn

Belmont-sur-Lausanne, online

Un des cofondateurs d'Artmyn travaillait auparavant pour la maison d'enchères Christie's, les deux autres sont issus de l'EPFL. Ensemble, ils ont mis sur le marché une technologie qui élève le niveau des reproductions d'œuvres d'art. Le logiciel d'Artmyn traite des dizaines de milliers d'images du scanner développé à cet effet. Il en naît un modèle numérique qui, par exemple, montre avec précision la texture de surface d'une peinture.

www.artmyn.com

80. Pregnolia

Zurich, medtech

Lorsque l'on sait prévoir des naissances prématurées, on peut prendre des mesures préventives, ce qui permet d'éviter un bon nombre de thérapies invasives et de séjours hospitaliers. Pregnolia développe un appareil qui mesure la rigidité du col de l'utérus et permet d'augmenter notablement la précision de la prédiction d'une naissance prématurée.

www.pregnolia.com

81. Olympe

Lausanne, software

La numérisation et donc le développement de logiciels touchent tous les secteurs économiques. Olympe mise sur cette tendance pour lancer une nouvelle plateforme basée sur le web, avec laquelle les utilisateurs peuvent créer des logiciels sans programmer de codes. Ils sont assistés par des outils visuels et de l'intelligence artificielle. La plateforme du lauréat de Venture Leaders est déjà en service dans des entreprises comme ABB et Givaudan.

www.olymppe.ch

82. Topadur Pharma Schlieren, biotech
Tous les fondateurs de start-up ne sortent pas directement de l'université, notamment dans le domaine des sciences de la vie. Exemple: le fondateur de Topadur, Reto Naef, qui bénéficie d'une expérience de vingt ans dans la recherche pharma. Avec son équipe, il développe des médicaments contre les plaies qui peinent à cicatriser. Les premières substances actives seront appliquées aux ulcères aux pieds des diabétiques et aux cicatrices qui forment des bourrelets.

www.topadur.com

83. Bricks & Bytes (Crowdhouse) Zurich, proptech
Être copropriétaire d'un immeuble de rendement: longtemps cette opportunité ne s'offrait qu'aux investisseurs institutionnels et à des particuliers très fortunés. La plateforme de crowdfunding, Crowdhouse, change la donne. A partir de 25 000 francs, on peut y devenir copropriétaire, y compris l'inscription au Registre foncier. Le site est en forte croissance: depuis sa création, des objets pour un montant de plus de 200 millions de francs y ont été placés.

www.crowdhouse.ch

84. Pharmabiome Zurich, biotech
Jusqu'ici, en cas d'infection de l'intestin, seules les transplantations de selles s'avéraient efficaces. Mais vu qu'elles comportent un risque de transmission de maladies, on n'y recourt qu'en cas de maladie à risque léthal. Pharmabiome, spin-off de l'EPFZ et lauréat de Venture Kick, développe à cet effet un mix de bactéries intestinales saines, afin de régénérer la flore intestinale des personnes affectées.

www.pharmabiome.com

85. IRsweep Zurich, biotech
IRsweep a lancé en début d'année son appareil de spectroscopie, permettant d'examiner les tissus à l'aide de la lumière. L'innovation tient à l'utilisation de lasers multicolores et particulièrement précis. On peut ainsi analyser en quelques millièmes de seconde des événements chimiques complexes. Par exemple l'agence-ment des protéines qui jouent un rôle dans des pathologies telles que la maladie d'Alzheimer.

www.irsweep.com

86. Rqmicro Schlieren, biotech
Ce spin-off de l'EPFZ se muant en PME, aussi l'équipe a-t-elle emménagé dans des locaux adéquats. Rqmicro a développé un appareil d'analyse capable d'identifier des légionelles dans l'eau en une heure au lieu de dix jours.

Ces bactéries sont susceptibles de déclencher de graves infections pulmonaires.

www.rqmicro.com

87. NBE Therapeutics Bâle, biotech
Les médicaments candidats de NBE consistent, d'une part, en un anticorps censé détecter des cellules cancéreuses dans l'organisme et s'y fixer; et, d'autre part, en une substance active qui détruit les cellules cancéreuses. En novembre 2016, l'entreprise a bouclé un tour de table de plus de 20 millions de francs qui l'autorise à continuer le développement de ses candidats, afin qu'ils puissent être testés sur l'être humain.

www.nbe-therapeutics.com

88. Uepaa Zurich, online
Depuis le printemps 2017, Uepaa dispose d'un bureau à San Francisco. Objectif: prendre la tête du marché mondial comme prestataire des technologies par lesquelles un téléphone mobile peut reconnaître un autre dans son voisinage immédiat. Sur cette base, les clients d'Uepaa pourront proposer les services les plus divers, du chat avec des personnes proches jusqu'à la communication avec des consommateurs.

www.uepaa.ch

89. Vigilitech Heiden, biotech
L'appareil de Vigilitech, basé à Appenzell, fournit des valeurs de température corporelle, de respiration et de pouls de petits animaux pendant une intervention chirurgicale. Le must: le système fonctionne sans électrodes. Il s'agit d'aborder d'abord le marché de la recherche, puis celui de la médecine vétérinaire. L'idée est de continuer à développer la technologie pour l'appliquer à l'être humain.

www.vigilitech.com

90. Coat-X La Chaux-de-Fonds, medtech
Dans le Jura, de multiples entreprises issues de l'horlogerie diversifient leurs activités dans les technologies médicales. L'investisseur stratégique de Coat-X vient d'ailleurs de l'industrie horlogère régionale. Coat-X a développé une couche fine, mais particulièrement étanche qui accroît la capacité de résistance d'implants médicaux contre les fluides corporels. Grâce à cet investisseur, Coat-X peut continuer à développer sa production.

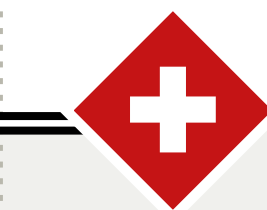
www.coat-x.com

91. Xorlab Zurich, software
En dépit d'un marché de la sécurité en plein boom, on voit toujours plus d'attaques de hac-

LES START-UP 2017 PAR CANTON

Zurich caracole en tête

Alors que pendant plusieurs années, des start-up lausannoises étaient abonnées au premier rang, cette année c'est la zurichoise Ava qui prend la tête. Le nombre total de start-up zurichoises a également augmenté: elles sont 43 à mériter leur place dans le classement Top 100, trois de plus que l'an dernier. La représentation du canton repose sur un très large spectre: dans toutes les branches considérées par notre Top 100, on trouve des start-up zurichoises bien placées.



ZH 43

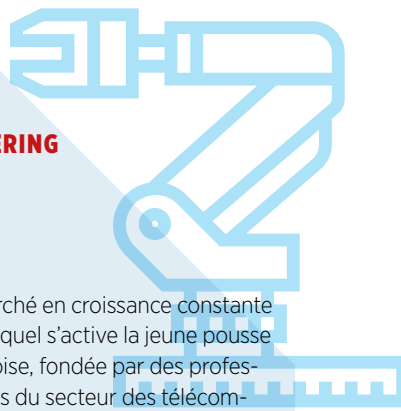


VD 26



LES MEILLEURES START-UP EN ENGINEERING

Premières moissons pour les pionniers



«Quand nous avons commencé, il y a trois ans et demi, presque personne ne comprenait l'utilité d'un réseau destiné spécifiquement à l'Internet des Objets (IdO)», observe **Domenico Arpaia**, CEO

d'**Orbiwise** (13e rang). Depuis, les choses ont bien changé.

L'IdO, qui permet d'échanger des informations entre des objets physiques connectés et le réseau internet, est aujourd'hui devenu un marché immense.

Chaque année, des dizaines de milliards de nouveaux objets sont connectés, ce qui nécessite notamment la mise en place d'innombrables réseaux de serveurs, grâce auxquels on peut désormais gérer la circulation, les places de stationnement libres ou l'éclairage public.

Un marché en croissance constante dans lequel s'active la jeune poussée genevoise, fondée par des professionnels du secteur des télécommunications sans fil. «Notre chiffre d'affaires affiche chaque année une progression à trois chiffres», précise Domenico Arpaia. Le potentiel est encore énorme. Le marché des réseaux IdO deviendra un jour plus gros que celui des réseaux de téléphonie mobile, prédit le CEO.



- 1 **L.E.S.S.**
Ecublens, Rang 2
- 2 **Orbiwise**
Plan-les-Ouates, Rang 13
- 3 **CombaGroup**
Molondin VD, Rang 22
- 4 **Biowatch**
Lausanne, Rang 38
- 5 **Leman Micro Devices**
Lausanne, Rang 45

kers spectaculaires. Avec son appareil pour réseaux baptisé SplotGuard Appliance X1, Xorlab entend donner aux entreprises et aux organisations un nouvel outil, afin qu'elles puissent se défendre contre ces attaques. Parallèlement, il devrait réduire le nombre de fausses alertes.

www.xorlab.com

92. Global Impact Finance (Monito)

Lausanne, fintech

Chaque année, des milliards de dollars de taxes sont déboursés pour des transferts d'argent internationaux. Monito propose une plateforme grâce à laquelle les prestataires financiers et leurs conditions, telles que cours de change et taxes, peuvent être comparés. La start-up, qui fait aussi partie de la première équipe nationale fintech de Venture Leaders, compte déjà plus de 450 prestataires sur sa liste.

www.monito.com

93. Recapp IT

Martigny, software

C'est grâce au logiciel de reconnaissance des langues de la jeune entreprise valaisanne Recapp IT que la télécommande de l'actuelle Swisscom TV Box comprend les dialectes. Dans ce canton bilingue, les aptitudes de la start-up ont été rapidement reconnues: depuis 2015, les débats du parlement cantonal sont

verbalisés automatiquement grâce au logiciel de Martigny.

www.recapp.ch

94. SensArs

Neuroprosthetics Saint-Sulpice, Medtech

Il y a 4 millions de personnes amputées en Europe et aux Etats-Unis. Nombre d'entre elles se plaignent de douleurs fantômes et se meuvent d'une façon peu naturelle, ce qui entraîne une sollicitation excessive du dos. Le vaudois SensArs développe un système qui veut rendre leurs sensations aux amputés et résoudre ainsi leurs problèmes. Dans le cas des amputés de la jambe, les signaux de senseurs placés dans la chaussure sont traités par un logiciel, puis transférés dans les nerfs du moignon.

www.sensars.com

95. Privately

Lausanne, online

De nos jours, les enfants sont sur un ordinateur quinze heures par semaine. Nommé Oyoty, le produit lancé à l'automne 2016 par Privately les aide à appréhender les dangers de l'internet. Oyoty est une sorte de chatbot fondé sur l'intelligence artificielle et qui s'enclenche toujours lorsqu'il pressent un danger. Il rend alors impossibles certaines actions et entre en dialogue avec l'enfant.

www.privately.eu

96. DillySocks

Zurich, online

La plupart des start-up suisses sont planifiées depuis le début. Ce n'est pas le cas de DillySocks. Elle a été fondée en 2013 par trois amis qui avaient constaté au cours d'un voyage à l'étranger qu'il y avait beaucoup plus de chaussettes colorées qu'à Zurich. Ils ont lancé un commerce en ligne et mis leurs propres créations sur le marché. Aujourd'hui, ils rencontrent le succès non seulement en ligne, mais aussi offline, puisqu'ils vendent leurs chaussettes bigarrées dans plus de 40 magasins.

www.dillysocks.com

97. Imperix

Sion, cleantech

L'entreprise valaisanne propose à ses clients le soutien de ses produits au développement de leur électronique de puissance. Elle fabrique avant tout des appareils de laboratoire fiables qui accélèrent le développement. Les produits d'Imperix se vendent dans le monde entier, notamment pour la photovoltaïque, le stockage d'énergie et la conversion d'énergie.

www.imperix.ch

98. Frontify

Saint-Gall, software

Des clients tels que Lufthansa, BMW et Adobe utilisent la plateforme en ligne de Frontify. Grâce à elle, il devient plus aisé de créer des moyens de communication qui correspondent au design d'entreprise, y compris lorsque des prestataires externes sont impliqués. La start-up vit une période d'expansion et a ouvert en mai un bureau à Francfort. D'autres filiales européennes devraient suivre.

www.frontify.com

99. Pryv

Morges, software

Les données sur la santé humaine sont désormais collectées en bien des lieux: dans les hôpitaux, chez les médecins et chez les consommateurs eux-mêmes, qui utilisent des trackers de fitness. L'integriciel de Pryv aide à développer des applications qui exploitent ces données. Exemple actuel: une plateforme en ligne pour les assureurs, développée en commun avec la célèbre agence web bernoise Nothing.

www.pryv.com

100. Piavita

Zurich, medtech

Une levée de fonds à l'été 2016 a permis à Piavita de travailler au développement de ses produits. Et on y est: elle a commencé à livrer aux cliniques vétérinaires. Le spin-off de l'Université de Saint-Gall a développé un outil portable pour les chevaux. Le système mesure à court terme ou durant plusieurs heures des paramètres vitaux tels que l'ECG, le pouls, la fréquence respiratoire, le mouvement et la température corporelle.

www.piavita.com



La qualité,

Que sont devenues les entreprises sélectionnées ces dernières années dans notre Top 100 exemples qui suivent montrent que bon nombre ont poursuivi sur leur lancée. Vers le haut.



Bcomp

>> NOUVEAUX SECTEURS DE CROISSANCE

➤ L'année dernière, Bcomp, start-up qui fabrique, entre autres, des planches et des skis en matériaux composites à base de fibres naturelles, s'est classée à la deuxième place de notre Top 100. La jeune entreprise fondée par Christian Fischer, Cyril Boinay, Julien Rion et Andreas Brühlhart, dans les chiffres noirs depuis 2015, a bouclé en juin avec succès un nouveau tour de financement. **Un groupe d'investisseurs, anciens et nouveaux, a accepté de verser un total de 3 millions de francs.** Ces fonds seront utilisés pour percer dans le secteur automobile, en développant des éléments de carrosserie ou d'habitacle. Les fondateurs gardent aussi un œil sur l'industrie aérospatiale.

Bcomp a récemment annoncé un partenariat avec une pilote Electric GT World Series, compétition automobile réunissant des bolides utilisant la technologie des moteurs électriques Tesla. Les pièces de carrosserie en fibres naturelles produites par Bcomp sont jusqu'à 40% plus légères, un facteur décisif dans ces courses. Bcomp ne va sans doute pas s'arrêter là, car les applications de sa technologie basée sur les fibres naturelles sont loin d'être épuisées. A la Blue Factory de Fribourg, une équipe d'ingénieurs est à l'œuvre dans les laboratoires et sur les écrans, réfléchissant à d'autres surprises. Comme le prototype d'un boîtier de montre, réalisé pour une marque de luxe. Ces matériaux pourraient aussi intéresser les fabricants de produits de voyage, de design et de meubles.



InSphero

>> NOUVEAU PARTENAIRE LIFE SCIENCE

➤ En 2014, la jeune pousse medtech InSphero, dirigée par son cofondateur Jan Lichtenberg, a atteint la première place dans notre Top 100. L'entreprise produit des organes et des tissus humains artificiels 3D qui permettent d'accélérer le développement de nouveaux médicaments. **Un an plus tard, la société de Schlieren (ZH) bouclait un tour de financement de 20 millions de francs,** investis par «un entrepreneur actif dans le monde entier» représenté par la société HP Wild Holding, à Zoug. 2014 fut une bonne année pour InSphero, pour une autre raison: elle avait été aussi récompensée par l'Academic Enterprise Award Europe, à Berlin, dans la catégorie «Sciences de la vie».

En avril 2017, la start-up annonçait **la signature d'un accord avec le géant pharmaceutique Pfizer.** L'intérêt du géant pharmaceutique est facile à comprendre. Pour faire simple, les entreprises pharmaceutiques peuvent tester leurs nouveaux projets de médicaments sur les organes et les tissus humains artificiels d'InSphero et non plus sur des tissus animaux. Ces tests permettent à l'industrie pharmaceutique d'éviter de coûteuses dépenses inutiles, car elle peut vérifier plus rapidement si les nouveaux médicaments seront acceptés ou non par le corps humain. Des avantages reconnus par une quinzaine des plus grandes sociétés pharmaceutiques et biotechnologiques du monde, qui toutes comptent parmi les clients d'InSphero.

ça paie!

des meilleures start-up de Suisse? Les cinq

TEXTES: STEFAN MAIR



Abionic

>> NOUVEAU RECORD

Dans notre Top 100 de 2015, Abionic avait atteint la deuxième place. La jeune pousse a développé des tests d'allergie pour les cabinets médicaux et les pharmacies, qui permettent d'obtenir des résultats rapides et fiables. Abionic, spin-off de l'EPFL, a été fondée en 2010. En 2012 déjà, la start-up bouclait un premier tour de financement qui lui permettait de récolter 3,5 millions de francs, pour accélérer le développement des appareils de mesure abioSCOPE et de la plateforme de diagnostic abioDISC. Les fondateurs et le CEO, Nicolas Durand, ont déjà reçu pas moins de **20 récompenses et autres prix pour leur travail.**

En février 2017, Abionic annonçait **la signature d'un accord de distribution exclusif pour le Royaume-Uni avec l'entreprise Captium Limited.** En mai, le test de diagnostic du sepsis (anciennement appelé septicémie) le plus rapide du monde (en 5 minutes), développé par Abionic, a été mis à l'épreuve dans des hôpitaux de Zurich et de Londres. Il a donné des résultats prometteurs. La société prépare actuellement une étude internationale sur plus de 200 patients pour évaluer l'efficacité de ses tests abioSCOPE dans l'identification et la prise en charge des patients présentant un risque de septicémie ou de choc septique. A long terme, le test doit aussi être utilisé dans les salles d'urgence pour prendre des décisions sur le renvoi du patient ou son admission immédiate à l'unité de soins intensifs.

Advertorial

All IP à la carte



Thierry Barnier est conseiller PME chez Swisscom (Suisse) SA. Il répond aux questions concernant les technologies de l'information et de la communication.

Nous sommes une entreprise de quatre personnes et nous voulons migrer sur IP encore cette année. Quelles offres IP conviennent particulièrement?

Le passage à All IP est plus qu'un simple changement de technologie. En effet, la modernisation de la téléphonie fixe fait naître de nouvelles offres qui sont nettement plus flexibles qu'avant. Cela tient surtout au fait que TV, Internet et téléphonie fixe avec IP passent par un seul et même réseau.

Composer en toute flexibilité

Dans le cas idéal vous pouvez, comme par exemple avec Swisscom, composer votre offre IP à la carte en toute flexibilité: aujourd'hui, il est indispensable de posséder une connexion Internet fiable pour le parfait déroulement des affaires quotidiennes. Libre à vous de décider du débit souhaité. À vous aussi de déterminer si vous voulez plusieurs numéros sur le réseau de téléphonie fixe ou des minutes incluses pour passer des appels vers l'étranger. Vous composez votre abonnement par modules et choisissez vous-même les composants de services. Certains prestataires offrent par exemple une protection contre les pannes Internet, une application téléphonie fixe pour le smartphone ou encore des offres TV pour la zone d'accueil et la salle de pause des collaborateurs. En composant votre offre IP sur mesure, vous payez à la fin du mois seulement pour les prestations dont vous avez réellement besoin. Et si vos besoins devaient évoluer avec le temps, vous pouvez réserver des services supplémentaires ou les réduire.

Avantages dans le pack

Mais indépendamment de l'option pour laquelle vous vous décidez, à la fin du mois vous recevez avec ce type d'offre une solution complète de communication avec une seule facture. Les coûts sont généralement facturés au forfait et ainsi planifiables. Vous profitez en général en plus de réductions de coûts sur tous les abonnements mobiles que vous prenez en plus chez le prestataire. En plus de la flexibilité, vous devriez aussi veiller à ce que le prestataire gère lui-même un réseau IP et ne gère pas les appels sur le world wide web (www). Vous allez le remarquer surtout à la qualité vocale des appels et des technologies de cryptage assurent une communication sûre en arrière-plan.

www.swisscom.ch/pme



Climeworks

>> NOUVELLE INSTALLATION

➤ Climeworks, un spin-off de l'EPFZ, a développé une technologie qui permet de filtrer le CO₂ de l'air. Lors de son démarrage, l'entreprise a été aidée par les programmes pour start-up Venturelab et Venture Kick, et ses premières réussites lui ont permis d'entrer l'année dernière parmi les 100 meilleures jeunes pousses suisses.

Cette année, Climeworks a annoncé la mise en place d'un système de filtration de CO₂ de taille industrielle, qui, pour la première fois au monde, peut revendre le CO₂ à un client. L'installation de Hinwil (ZH) permet de récolter et de filtrer le CO₂ qui est ensuite envoyé dans un conduit jusqu'à des serres proches. Là, le gaz est utilisé pour augmenter jusqu'à 20% la production de plantes comme les tomates et les concombres. La nouvelle de cette installation a provoqué un buzz médiatique international et **la jeune entreprise a connu un succès non seulement technique, mais aussi marketing impressionnant.**

La jeune entreprise affiche des objectifs ambitieux. D'ici à 2025, la société prévoit de filtrer 1% des émissions mondiales de CO₂. Pour ce faire, il va falloir mettre en place 250 000 installations identiques à celle de Hinwil. En attendant, cette année, Climeworks a été sélectionnée dans «l'équipe suisse des start-up», qui, dans le cadre des Venture Leaders, s'en est allée en Chine. Ce qui a permis à la jeune pousse d'explorer là-bas le potentiel de son modèle d'affaires.



Coople

>> NOUVEAU NOM

➤ En 2012, la jeune pousse Coople, qui s'appelait alors Staff Finder, avait été sélectionnée dans notre Top 100. Depuis cette date, la start-up a connu une croissance rapide et ajouté le secteur de la santé à sa plateforme entièrement automatisée qui compte déjà plus de 100 000 travailleurs et travailleuses temporaires. **En mars de l'année dernière, Staff Finder et son fondateur et CEO, Viktor Calabro, ont bouclé un tour de financement de 20 millions de francs.** Cela a permis à l'entreprise de mettre en œuvre ses plans d'expansion au Royaume-Uni et d'augmenter le nombre de ses collaborateurs, qui dépasse désormais la centaine.

Le changement de nom de la société s'est opéré en 2017: «Un nom court, simple et concis, qui symbolise ce que Coople représente: le lien le plus simple entre employés et employeurs», résume Viktor Calabro. Coople a aussi opéré une transformation complète de sa plateforme en ligne, qui permet désormais le traitement de volumes de données nettement plus importants. Coople veut offrir un service complet de gestion des ressources humaines dans un environnement de travail qui va devenir de plus en plus flexible.

Dans ce but, l'entreprise a développé, avec des partenaires du monde de la formation, le concept de «Flexible Workforce», auquel son logiciel peut être associé avec profit. «Ce concept, observe l'entreprise, comprend notamment la planification du travail, la création de pools de collaborateurs, le recrutement, l'évaluation des compétences et la gestion des missions de travail.»



La sécurité pour mieux se lancer: grâce au paquet de démarrage pour jeunes entreprises

Vous venez de créer ou allez créer votre propre entreprise? Pendant que vous vous lancez comme entrepreneur, nous nous occupons de vos assurances. Et nous vous faisons bénéficier de réductions intéressantes sur les primes – un cadeau bienvenu, en particulier lors du démarrage d'une entreprise.

Nous vous conseillerons personnellement.



TEXTES: JOST DUBACHER

2016 s'est révélée une bonne année pour les femmes qui aiment la technologie et l'innovation: création du club «We Shape Tech», participation des Ecoles polytechniques au programme international de promotion des carrières féminines «Femtec» et premier sommet «Female Founder» organisé par le club Womenway, à Zurich. La deuxième édition est programmée cet automne, le 6 novembre. Pourquoi ce genre d'initiatives sont-elles aussi nécessaires? Une publication américaine l'explique. La *Harvard Business Review* a constaté que, l'an dernier, à peine 2% du capital-risque investi par les Venture Capitalist professionnels sont allés à des entreprises fondées par une femme.

Comment expliquer un tel chiffre? C'est assez simple, assurent les chercheurs. Ils ont, entre autres, constaté que 93% des investisseurs sont de sexe masculin et que ces messieurs posent d'autres types de questions aux femmes entrepreneurs qu'aux hommes. Pour résumer, quand ils interrogent une femme, ils se concentrent sur les défauts d'un projet, alors que quand ils questionnent un homme, ils s'intéressent plus au potentiel.

Des attentes différentes

De telles discriminations, aussi évidentes, sont heureusement rares. Pourtant, il est encore fréquent que ces messieurs fassent des remarques irréfléchies aux femmes, lors de réunions, par exemple sur leurs supposés talents culinaires ou ménagers.

C'est peu de chose, mais cela a des conséquences: «Les femmes hésitent à se mettre en avant dans des groupes à prédominance masculine», résume Carole Hofmann de Womenway. Une motivation moindre à se rendre dans ces manifestations professionnelles ou privées, que les hommes considèrent pourtant comme si importantes pour leur carrière professionnelle et où ils peuvent soigner leur réseau.

Petra Ehmman, membre de la direction de We Shape Tech, est du même avis. Cette Allemande a étudié le génie mécanique à l'EPFZ, avant de poursuivre avec un Master

Bettina Ernst

CEO

PRECLIN

BIOSYSTEMS

Fondation: 2008

Top 100 Start-up: 2011

2012

2013

La carrière de Bettina Ernst semblait toute tracée: elle deviendrait une scientifique. La jeune femme a étudié la biochimie à l'EPFZ, avant de préparer un doctorat et de travailler en tant que chercheuse. Cependant, elle vibrait plutôt pour le sport: en tant que gymnaste, elle a participé aux Jeux olympiques de Los Angeles. Plus tard, en tant que triathlète, elle a fait partie, pendant des années, de l'élite mondiale. Jusqu'à ce qu'elle s'effondre, frappée par une crise d'asthme. Fin de la carrière d'athlète d'élite et retour à la science. Mais sa nouvelle vie d'immunologue l'a vite ennuyée. «La fondation de Preclin Biosystems a été une véritable libération», explique-t-elle. Depuis 2008, la société conduit des essais précliniques de potentiels médicaments contre l'inflammation et les maladies infectieuses pour le compte de grandes entreprises pharmaceutiques. «En tant que fournisseur de services, nous avons été rentables dès le départ», déclare Bettina Ernst. Parallèlement, avec son équipe, elle poursuit un autre rêve: lancer son propre produit. L'accent est mis sur les préparations vendues sans ordonnance. L'objectif est ambitieux, mais les défis, Bettina Ernst aime ça. «Le sport m'a appris que si je persiste dans mes efforts, j'en suis récompensée.»



Olga Peters

CFO

QUALYSENSE

Fondation: 2010

Top 100 Start-up: 2011

2012

2013

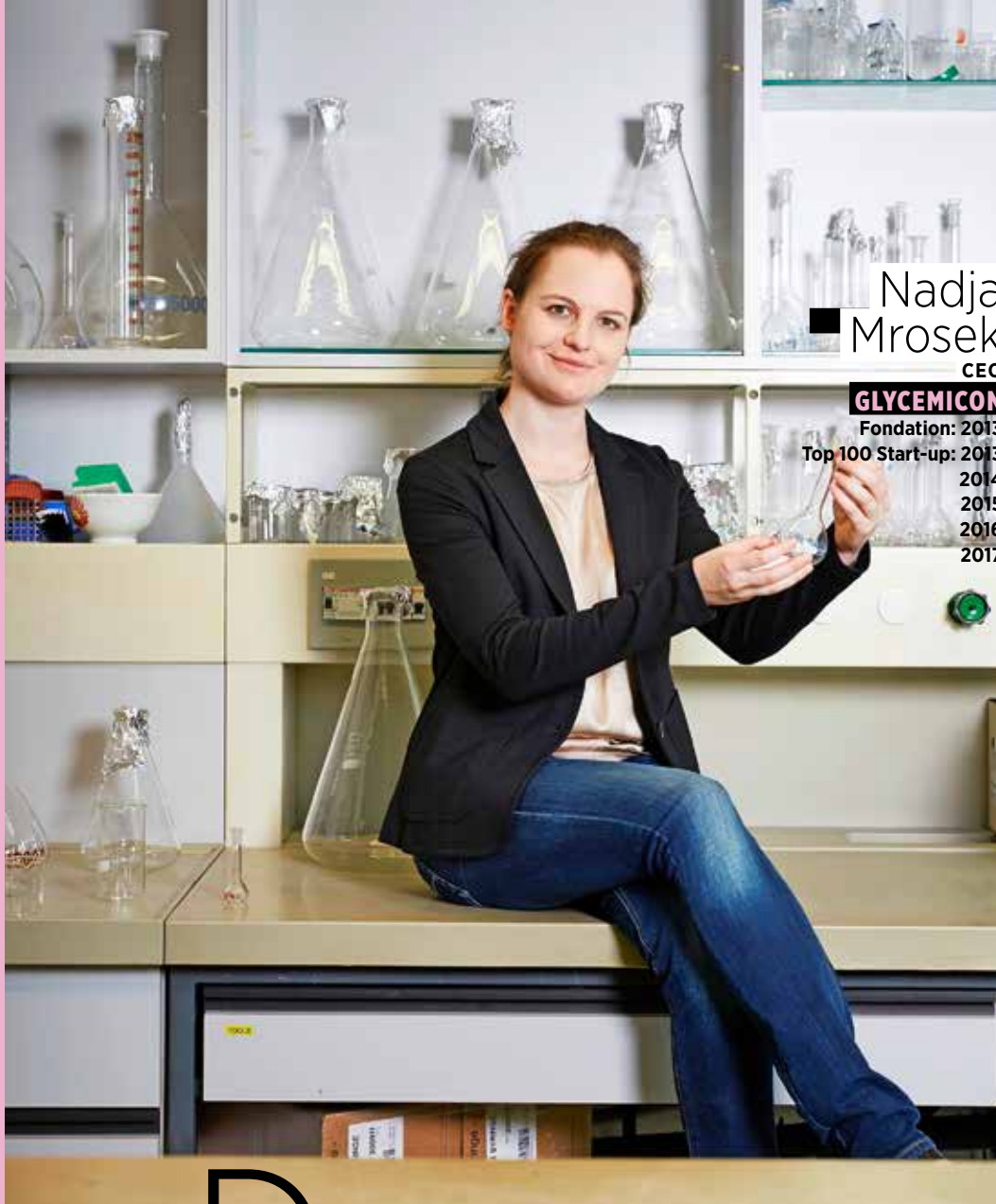
2014

2015

Je suis une personne curieuse, dit Olga Peters d'elle-même. Et cette curiosité l'a menée bien loin de Kiev, où elle a étudié l'économie internationale, aux Etats-Unis et à Zurich, où elle s'est inscrite, en 2009, à la faculté des sciences économiques de l'université. C'est là qu'elle a rencontré l'ingénieur Francesco Dell'Endice avec qui elle a fondé QualySense.

Cette entreprise produit, pour l'industrie agricole, des robots qui peuvent analyser et trier chaque grain selon leurs propriétés physiques et biochimiques. Elle emploie actuellement 35 personnes et va doubler ses ventes cette année. Pour financer cette rapide croissance, Olga Peters est actuellement en pourparlers avec des investisseurs potentiels. On parle de sommes supérieures à 10 millions de francs. Mais ce n'est pas tout: la jeune femme de 29 ans est aussi coach dans le réseau Aspire, experte pour Kickstart Accelerator et l'une des fondatrices d'«Entrepreneurs Chapter» de l'Université de Zurich. Sans oublier qu'elle sera bientôt mère pour la deuxième fois. Une telle carrière n'est possible que grâce à un partenaire d'accord de renoncer à une partie de ses ambitions personnelles et mettre sa famille en avant. «Mon homme, confie Olga Peters, joue un rôle très important dans mon succès professionnel.»





Nadja
Mrosek

CEO

GLYCEMICON

Fondation: 2013

Top 100 Start-up: 2014

2014

2015

2016

2017

«Créer une entreprise est une aventure très excitante», témoigne Nadja Mrosek, 33 ans, quand elle se remémore ses premiers pas. C'était il y a quatre ans, quand elle a lancé Glycemicon, avec quatre scientifiques et un entrepreneur expérimenté. Parmi ces cofondateurs, le professeur Christian Wolfrum du Laboratory of Translational Nutrition Biology à l'Institut pour la nutrition et la santé de l'EPFZ. C'est là que la jeune entrepreneure a passé son diplôme. Le travail de Glycemicon, qui a son siège au Technopark d'Argovie, s'est focalisé sur une substance antidiabétique permettant de contrôler l'augmentation des niveaux de sucre dans le sang. «J'ai pu me familiariser étape par étape avec le travail d'entrepreneure, des travaux scientifiques jusqu'au produit commercialisable», détaille Nadja Mrosek. De toute manière, elle n'avait pas prévu de faire carrière dans le monde académique, mais dans l'industrie. Simplement, maintenant, elle le fait dans sa propre entreprise. Et son projet de start-up est bien avancé. Au début de cette année, la jeune pousse a bouclé avec succès un nouveau tour de table de 3,25 millions de francs. Aujourd'hui, les fonds levés dépassent les 7 millions de francs.

Des femmes, enfin!

Informaticiennes, ingénieures, scientifiques, le monde des start-up et de l'innovation se féminise enfin. Il était temps! Mais il reste encore pas mal de chemin à faire.



Déborah Heintze

COO

LUNAPHORE TECHNOLOGIES

Fondation: 2014

Top 100 Start-up: 2014

2015

2016

2017

en Sciences de gestion et d'ingénierie à l'Université de Stanford. Actuellement, elle travaille chez Google à Zurich. Elle y dirige le Business Development de la plateforme de réalité augmentée «Tango». Et elle assure que, dans une entreprise, «les attentes des hommes et des femmes continuent encore et toujours d'être très différentes».

Pour Petra Ehmman et Carole Hofmann de Womenway, c'est clair: si les femmes veulent se faire une place solide dans les domaines de l'innovation et des technologies, elles doivent bâtir leur propre réseau. We Shape Tech, par exemple, s'est lancé depuis le début de cette année dans une nouvelle approche pour la Suisse: les entrepreneures, les femmes managers et les conseillères d'administration des secteurs technologiques se réunissent en groupes de cinq personnes. Elles discutent entre elles de leurs succès et de leurs échecs, ouvertement, et apprennent les unes des autres. Depuis le début de cette initiative, dix groupes ont déjà été formés.

Former dans les écoles

Cette mise en réseau est importante. «Nous devons aussi devenir numériquement plus nombreuses!» s'empare Carole Hofmann, qui, elle-même, a étudié l'informatique essentiellement avec des hommes. Il faut convaincre plus de femmes de la prochaine génération de s'intéresser aux branches scientifiques dures, comme les mathématiques, l'informatique, les sciences naturelles et la technique.

Après avoir obtenu son diplôme en bioengineering à l'EPFL, Deborah Heintze est partie pour un an comme chercheuse au prestigieux Institut des sciences de la santé de Harvard-MIT, aux États-Unis. «La recherche est passionnante, mais je préfère en tirer des applications pratiques afin de les lancer ensuite avec succès sur le marché», souligne Deborah Heintze.

De retour en Suisse, elle a travaillé pour le bureau de transfert de technologie de l'EPFL, un tremplin vers sa propre carrière d'entrepreneure. En 2014, la bonne opportunité s'est présentée. Avec Ata Tuna Ciftlik et Diego Gabriel Dupouy, elle a lancé Lunaphore, un spin-off de l'EPFL. La start-up a développé une technologie qui permet d'analyser et de classer les tumeurs en quelques minutes, lors d'une thérapie contre le cancer. La commercialisation de cette technologie est déjà prévue pour l'année prochaine.

Travailler dans sa propre entreprise, qui compte aujourd'hui 20 employés, demande un engagement qui ne rebute pas Deborah Heintze. «Heureusement, je peux compter sur mes amis et ma famille pour ne pas devenir complètement asociale», s'amuse la jeune femme. Pour soulager le stress, inévitable, elle fait beaucoup de sport.

Dans cette perspective, certaines s'activent. L'initiative RailsGirls, par exemple, s'est donné pour but de motiver les femmes à devenir informaticiennes. Marion Schleifer est l'une des forces motrices de RailsGirls. Elle ne correspond pas vraiment au cliché qui veut que, dans les secteurs des technologies, on ne trouve que des *nerds*. Un cliché qu'elle trouve d'ailleurs idiot.

Sûre de soi, cette jeune programmatrice de 28 ans assène: «Je me maquille et je m'habille avec goût, ce qui ne m'empêche pas d'être une bonne codeuse.» Début août, Marion Schleifer et ses compagnes d'armes ont organisé pour la quatrième fois la manifestation «RailsGirls Zurich». Un cours de formation de deux jours, exclusivement réservé aux femmes. Les 50 places disponibles se sont remplies en quelques jours.

Dans les universités et les hautes écoles suisses, les femmes ne représentent actuellement que 30% des étudiants dans les branches scientifiques dures. Une situation

qui ne satisfait pas les Ecoles polytechniques helvétiques, et qu'elles essaient de changer. Marjan Kraak, biologiste, possède une expérience de plusieurs années dans l'industrie. Elle dirige le programme «Pioneer Fellowships» à l'EPFZ, doté de 150 000 francs, qui donne la possibilité à de jeunes chercheurs d'explorer le potentiel commercial de leurs travaux.

Cette année, des sept récipiendaires de cette bourse, deux étaient des femmes. «Elles vont peut-être devenir des entrepreneures à succès», espère Marjan Kraak. Dans l'idéal, il faudrait surtout que ces jeunes femmes ne soient pas seulement reconnues dans leur secteur, mais aussi par le grand public. Ce qui leur permettrait de servir d'exemple, et de donner le courage à d'autres jeunes chercheuses de se lancer à leur tour.

Une productivité plus élevée

Certes, ça va probablement prendre un peu de temps avant que ces exemples, encore trop peu nombreux, réussissent à faire changer les statistiques. Mais on va dans la bonne direction, comme le montre l'analyse du programme de coaching de la CTI, la Commission pour la technologie et l'innovation de la Confédération. En 2015, seuls 6% des jeunes entrepreneurs qui participaient à ce programme étaient des femmes. Fin 2016, la part des femmes dans le management des entreprises accompagnées par les coaches était déjà de presque 10%. Et c'est encore plus réjouissant quand on regarde notre Top 100 des meilleures jeunes pousses de Suisse: dans quatre des dix meilleures entreprises,

on trouve une femme à bord.

Pour l'écosystème de l'innovation suisse, c'est plutôt une bonne nouvelle. Parce qu'avoir des femmes, ça paye. Deux économistes américains ont montré que des équipes avec une part de 50% de femmes affichent une productivité de 40% supérieure à celle des équipes composées uniquement

d'hommes. Et selon le cabinet de conseil McKinsey, le rendement d'une entreprise avec un nombre important de femmes dans le Top Management est jusqu'à 10% plus élevé que la moyenne de son secteur.

Pour Petra Ehmman, ces résultats ne sont pas surprenants, au contraire. Car les entreprises couronnées de succès cherchent avant tout à satisfaire leurs clients. «Et dans de nombreux marchés, la moitié des acheteurs potentiels sont des femmes.»

«Je me maquille et je m'habille avec goût, et je suis une bonne codeuse.»

— MARION SCHLEIFER

Une start-up révolutionne l'agriculture urbaine

Comment cultiver des légumes dans un environnement urbain, c'est-à-dire là où on les consomme, tout en respectant les principes de l'agriculture durable et, si possible, biologique? Un défi épineux auquel se sont attelés Roman Gaus et son équipe d'**Urban Farmers**. Leur vision: produire des aliments frais là où ils sont consommés. Le concept Smart Farming d'Urban Farmers mise sur l'aquaponie. Cette technologie révolutionnaire fonctionne en circuit fermé et permet de combiner l'élevage de poissons et la culture de légumes – sur très peu de surface et pratiquement partout. Ainsi, Urban Farmers peut produire de la nourriture dans des zones normalement infertiles.



La technologie aquaponique a été développée par Roman Gaus et Andreas Graber, les fondateurs d'Urban Farmers, pendant leurs études à la Haute école zurichoise des sciences appliquées (ZHAW). Le projet de recherche a donné lieu à un business plan et, en 2011, à la création d'une start-up. Aujourd'hui, l'entreprise est le fer de lance d'un mouvement d'envergure mondiale. Il y a cinq ans, une première installation pilote a été réalisée à Bâle, et au printemps dernier, la plus grande ferme urbaine couverte d'Europe a été inaugurée à La Haye. La capacité de production annuelle est impressionnante: la ferme urbaine fournit 45 tonnes de légumes et 19 tonnes de poissons.

Roman Gaus et son équipe dynamique sont animés par le désir d'assumer leurs responsabilités vis-à-vis des générations futures et de mettre en place une agriculture durable

et économiquement viable. «Les consommateurs veulent savoir d'où viennent les aliments qu'ils mangent» explique Roman Gaus. Urban Farmers est réputée pour le haut niveau de qualité de ses produits. Un prochain projet sera bientôt réalisé en Suisse: au printemps 2018, une grande ferme sera inaugurée à Wallisellen, près de Zurich.

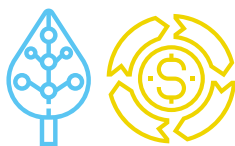
Les différents sites de production exigent beaucoup de flexibilité et de mobilité de la part des collaborateurs. Roman Gaus est souvent en déplacement pour promouvoir la vision d'Urban Farmers. Pour ce faire, il lui faut un équipement de bureau capable de suivre son rythme et de faciliter la vie à son équipe du bureau zurichois. Son choix s'est porté sur l'imprimante HP OfficeJet Pro. Grâce à l'appli smartphone, il peut lancer des impressions depuis n'importe où – qu'il soit dans une serre, chez un partenaire commercial ou à l'aéroport.

Roman Gaus est ambitieux: «nous pensons que 20% des aliments frais pourraient être produits dans la région ou directement en ville. Nous consacrons toute notre énergie à réaliser cette vision.» Pour en savoir plus sur Roman et son équipe: www.urbanfarmers.com

Comme Urban Farmers, de nombreuses autres PME en Suisse font confiance à HP. Avec sa gamme d'imprimantes pour les PME, OfficeJet Pro, HP est depuis plus de dix ans le leader du marché en Suisse, avec les imprimantes professionnelles multifonctions jet d'encre les plus vendues.



www.hp.com/ch/officejetpro/fr



PME Ces dernières années, on observe que largement plus de la moitié des entreprises qui apparaissent dans le Top 100 des start-up suisses ont aussi été récompensées par Venture Kick.

Qu'en est-il cette année?

Suzanne Schenk [SS]: Nous ne l'avons pas exactement calculée, mais la proportion devrait à nouveau s'établir entre 50 et 60%. Un autre chiffre nous réjouit beaucoup: dans le Top 10, on trouve neuf jeunes pousses qui sont passées par Venture Kick!

Pascale Vonmont [PV]: Pour moi, ce qui est décisif, c'est qu'on ne pourrait plus aujourd'hui imaginer l'écosystème suisse des start-up sans Venture Kick. Le programme crée un pont essentiel entre le financement originel de l'entreprise par son fondateur et l'entrée des business angels et des capital-risqueurs.

Pascale Vonmont, vous représentez la fondation Gebert Rüf, qui a poussé au démarrage de ce programme il y a une dizaine d'années. Comment cela s'est-il opéré?

PV: La fondation avait mis sur pied, de 1999 à 2005, le programme New Entrepreneurs in Technology and Science (NETS), une formation en entrepreneuriat pour les jeunes scientifiques. Comme cette initiative s'est ensuite poursuivie dans le cadre de Venture Lab, nous avons cherché de nouveaux champs d'activité. Nous en avons parlé avec les fondateurs, les investisseurs et les représentants des universités et nous en sommes venus à la conclusion que nous voulions apporter notre contribution dans le domaine du financement de la première phase de développement des jeunes pousses.

Avec un capital de 220 millions de francs, la Fondation Gebert Rüf fait partie des poids

«SOUTIEN ET EXIGENCE»

Venture Kick, qui fête ses dix ans d'existence, a déjà déboursé plus de 20 millions de francs pour aider les jeunes pousses de l'économie suisse, sous forme de capital de démarrage. Deux femmes jouent un rôle clé dans cette initiative privée, Suzanne Schenk et Pascale Vonmont.

INTERVIEW: JOST DUBACHER

lourds du secteur en Suisse. Quelle est l'importance de Venture Kick dans votre portefeuille d'activité?

PV: Venture Kick est un élément central de notre stratégie. Ceci est directement lié à la figure de notre fondateur. A partir d'une petite ferblanterie de Rapperswil (SG), Heinrich Gebert a bâti une entreprise de plusieurs milliards. La clé de son succès fut la fabrication de composants en plastique pour les toilettes et les salles de bains. Aujourd'hui, cela semble évident, mais ce

n'était pas le cas à l'époque. Jeune homme, Heinrich Gebert a sillonné toute l'Europe, de porte à porte, toujours avec ses produits en plastique dans le coffre de sa voiture. Cela l'a marqué et l'a incité à mettre en place sa fondation pour soutenir l'innovation.

Suzanne Schenk, vous représentez la Fondation Ernst Göhner, qui fait partie des dix plus importantes de Suisse. Pour elle, quelle signification ont l'innovation et l'entrepreneuriat?

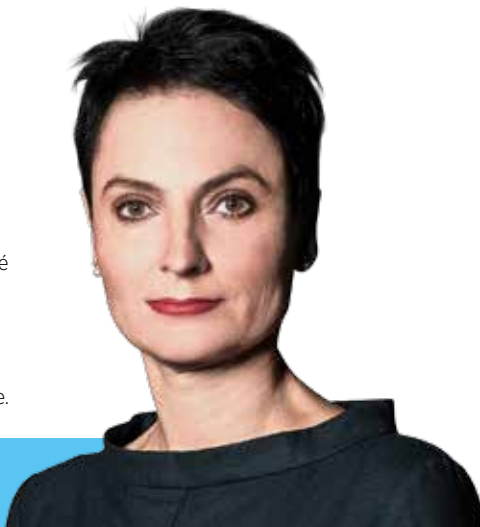
SS: La fondation gère l'héritage d'Ernst Göhner, un pionnier de la construction et de l'industrie, avec comme mission de favoriser les initiatives entrepreneuriales. Dans ce domaine, notre engagement est important. Depuis notre création, environ un demi-milliard de francs ont été versés. Nous consacrons environ 15% de nos moyens au thème «formation et science». Et dans ce

«C'est absolument fascinant de voir les progrès que font les jeunes scientifiques pendant nos camps».

— SUZANNE SCHENK

PASCALLE VONMONT

fait partie des fondatrices de Venture Kick et dirige le Comité stratégique du programme. Cette chimiste EPF travaille depuis 1999 pour la Fondation Gebert Rûf, dont elle est directrice depuis le début de l'année.



SUZANNE SCHENK est directrice générale adjointe de la Fondation Ernst Göhner, où elle est responsable des domaines des sciences sociales et de l'éducation. Cette avocate travaille depuis 2001 pour la Fondation Ernst Göhner et fait partie depuis 2015 du Comité stratégique de Venture Kick.



» Depuis le lancement de l'initiative, en septembre 2007, les experts de Venture Kick ont participé à plus de **300 séances**, durant lesquelles ils ont évalué plus de **1000 projets de start-up**, sélectionnés à partir d'environ **3000 candidatures**. Au final, **plus de 500 projets** d'entreprise ont reçu plus de **21 millions** de francs suisses de soutien, sous forme de capital de démarrage. En outre, les start-up ont bénéficié d'un coaching gratuit, via plus de **300 Kickers Camps**. Dans les années qui ont suivi leur sélection, ces jeunes pousses soutenues par Venture Kick ont réussi à collecter plus de **1,5 milliard** de francs de capitaux et ont créé environ **4000 emplois** à temps plein.

domaine, l'engagement pour Venture Kick occupe une place de choix.

Est-ce que vous avez dû réfléchir longtemps avant d'accepter la proposition de la Fondation Gebert Rûf de participer à Venture Kick?

SS: Non, la nécessité de ce genre de soutien et le concept de cette initiative ont tout de suite convaincu notre conseil de fondation. Le concept de Venture Kick est convaincant parce qu'il lie le financement avec un coaching exigeant. D'un côté, on encourage ces jeunes pousses, mais, de l'autre, on n'oublie pas d'être également exigeants avec elles.

PV: Je m'en souviens bien: tout s'est passé à une vitesse fulgurante. En janvier 2007, nous avons pris contact avec la Fondation Ernst Göhner et début juin déjà, nous avons lancé Venture Kick. Précisément le mardi 12 juin. En septembre se tenait déjà la pre-

mière réunion du jury pour soutenir les premiers projets.

Et comment ça marche, concrètement?

PV: Venture Kick est construit comme un concours à plusieurs niveaux. A chacune des trois étapes du processus de sélection (*lire l'encadré ci-dessus*), les équipes gagnantes obtiennent de l'argent. Pour la première étape, 10000 francs, 20000 francs pour la deuxième étape et finalement 100000 francs pour la troisième étape. Durant leur présentation, les membres du jury passent les candidats sur le

«Durant les présentations, les membres du jury passent les candidats sur le gril.»

— PASCALLE VONMONT

gril. Des membres qui proviennent d'un pool de plus de 100 professionnels, qui, grâce à leur parcours professionnel, sont en mesure de poser les bonnes questions, sur tous les aspects entrepreneuriaux.

Comment se recrutent les membres de ce jury?

SS: Ils viennent en général du monde des start-up et de l'innovation. Il s'agit de business angels actifs, d'investisseurs professionnels, de responsables de l'innovation du secteur industriel et, bien évidemment, car ils sont essentiels au processus, d'entrepreneurs qui ont eux-mêmes fondé des start-up dans le secteur des hautes technologies. Ce qui nous réjouit particulièrement, c'est que parmi les premiers entrepreneurs recom-

pensés par Venture Kick, ceux qui ont réussi à revendre avec succès leur entreprise investissent aujourd'hui dans la prochaine génération de jeunes pousses.

Une des particularités de Venture Kick, ce sont les Kickers Camps. De quoi s'agit-il?

PV: Ces camps sont très intéressants. Après la sélection du premier tour, les trois ou quatre équipes gagnantes sont invitées à un camp de deux jours. Là, équipes et projets sont passés à la moulINETTE par les représentants de Venture Kick. Ces derniers mettent le doigt sur toutes les faiblesses des projets – et donnent aux entrepreneurs en herbe des tâches spécifiques qu'ils devront effectuer dans les trois mois, jusqu'au prochain rendez-vous avec le jury. La procédure est répétée après la deuxième réunion du jury, avec les vainqueurs de cette seconde phase.

SS: C'est absolument fascinant de voir les progrès que font les jeunes scientifiques et les jeunes ingénieurs durant ces camps. C'est comme si vous regardiez des diamants bruts

en train d'être polis. Je me rappelle le cas d'un jeune programmeur de l'EPF de Lausanne: sa première présentation devant le jury fut un désastre. Honnêtement, on ne peut pas le dire autrement. Pourtant, parce que son projet

avait du potentiel, il a quand même été sélectionné pour l'étape suivante et dans le Kickers Camps. Où il s'est littéralement épanoui. Aujourd'hui, face à des investisseurs, il fait des présentations tout à fait remarquables.

L'ORGANISATION DE VENTURE KICK

La gestion opérationnelle de Venture Kick est prise en charge, depuis le lancement de cette initiative, il y a dix ans, par Jordi Montserrat et Beat Schillig, de l'IFJ Institut für Jungunternehmen (l'Institut pour les jeunes entreprises). Ils rapportent au Comité stratégique. En plus de la Fondation Gebert Rüt et de la Fondation Ernst Göhner, Venture Kick est également soutenue par diverses organisations, entreprises et personnes privées: Fondation Lombard Odier, Groupe Debiopharm, Fondation ProTechno, Rising Tide Foundation, ESA BIC Switzerland, Engagement Migros, Swisscom Digital Business et les entrepreneurs Hansjörg Wyss, André Hoffmann et Martin Haefner.

En 2013, chez Venture Kick, vous avez introduit un modèle de participation au capital. Quel est-il?

PV: Jusqu'alors, nous donnions 130 000 francs à un entrepreneur qui avait passé avec succès les trois tours de sélection. A fonds perdus. Désormais, nous donnons autant, mais l'argent versé après les trois tours victorieux est considéré comme un investissement, il sert à l'achat par Venture Kick d'un paquet d'actions de l'entreprise sélectionnée.

Ce qui pose naturellement la question de la valorisation de ces jeunes pousses.

SS: En règle générale, Venture Kick s'aligne sur la valorisation décidée par les investisseurs professionnels lors du tour de financement suivant. En fait, cette prise de participation est une sorte de «prêt convertible»,

PUBLICITÉ

Faisons de ton rêve une réalité !

the ark
Incubateur



coaching



hébergement



réseaux



financement

The Ark, le tremplin pour ta start-up !

Incubateur The Ark, Valais | incubateur.theark.ch | incubateur@theark.ch

mais sans taux d'intérêt et sans discount. Ce qui est particulièrement favorable à la jeune pousse et à son fondateur.

PV: Certaines entreprises représentent un cas particulier, celles qui ne recherchent pas immédiatement un nouveau financement. Dans ce cas, la Fondation Venture Kick, pour son apport de 130 000 francs, reçoit 10% des actions de la jeune pousse. Autrement dit, nous estimons sa valeur à 1,3 million de francs. Une évaluation généreuse.

Quel type d'actionnaire est Venture Kick? Que se passe-t-il avec les actions des jeunes pousses propriétés de la Fondation?

PV: Sur ce point, je tiens à préciser que le retour sur investissement n'est pas le critère le plus important de notre stratégie d'actionnaire. Pour nous, un entrepreneur à succès - c'était aussi ce que pensait Heinrich Gebert - est moralement obligé de redonner quelque chose à la société. Une pensée que nous voulons maintenir d'actualité et transmettre aux jeunes pousses d'aujourd'hui. Celles que nous soutenons ont d'ailleurs

cette obligation morale, en cas de succès, de réinvestir dans de nouveaux projets l'argent que Venture Kick leur a versé.

SS: J'aimerais ajouter qu'une étude récente de l'Université de Saint-Gall montre que le «capital philanthropique», qui se consacre à la promotion de la science, de l'innovation et de l'entrepreneuriat, assure un rendement social élevé. Mais revenons à votre question: l'argent que nous touchons quand nous revendons nos actions est entièrement réinvesti dans le programme. C'est pour nous une évidence. Les demandes de soutien de la part des jeunes pousses sont sans cesse croissantes, ce qui entraîne des besoins de financement supplémentaires pour Venture Kick. D'ailleurs, nous avons pas mal de nouveaux projets en ce sens pour ces dix prochaines années.

Par exemple?

SS: Tout d'abord, il s'agit d'assurer un appui encore plus large à Venture Kick. Jusqu'ici, cette initiative était essentiellement parrainée par des fondations et des particuliers

(lire encadré sur l'organisation de Venture Kick). Nous voulons élargir ce cercle notamment par le biais de partenariats avec les grandes entreprises. En 2016, Migros et Swisscom sont arrivées. C'est un bon début, mais nous voyons encore beaucoup de potentiel. Parce qu'en fin de compte, un écosystème d'innovation dynamique, rempli de jeunes pousses, renforce la solidité de l'économie du pays tout entier.

PV: Pour élargir notre base de partenaires, nous bénéficions aussi du soutien actif de la Swiss Entrepreneurs Foundation. Comme vous le savez, ce fonds, sous le patronage du ministre de l'Economie, Johann Schneider-Ammann, a déjà reçu des engagements financiers pour 300 millions de francs.

SS: Ce nouveau «Fonds Suisse» est impliqué dans le financement des entreprises qui possèdent au moins un produit commercialisable, des structures professionnelles et qui sont prêtes à s'étendre à l'international. Avec son accent mis sur le capital de croissance, il s'inscrit donc dans la suite logique des efforts entrepris par Venture Kick.

PUBLICITÉ

LA PRÉVOYANCE
AU POINT

Pax

NOUS PRÊTONS PLUS QU'UNE OREILLE ATTENTIVE À NOS CLIENTS NOUS LEUR APPARTENONS



En tant que coopérative, Pax appartient uniquement à ses clients. Cela a deux avantages: premièrement, nous sommes intérieurement solidaires et démocratiques. Nos clients participent aux décisions et aux bénéfices et ont un droit de regard sur nos activités. Deuxièmement, nous sommes indépendants vis-à-vis de l'extérieur. Nous ne pouvons pas être simplement achetés ou vendus et bénéficions d'une dotation en capital stable, qui ne peut pas nous être retirée par des tiers. Participation et sécurité à long terme: c'est ce que nous appelons la prévoyance.

Un panel d'experts

Cent experts renommés ont sélectionné les jeunes pousses qui composent notre Top 100. Pour ce faire, chacun a choisi ses 10 start-up préférées et leur a mis une note. Dix points pour celle qui, selon lui, est la meilleure et un point pour la dixième. L'addition de tous ces points donne notre classement. Voici la liste de ces experts.

A

Carole Ackermann, Zurich. Présidente des Business Angels Suisse (BAS). CEO de Diamondscull, une société d'investissement dans les secteurs de la médecine et de l'environnement. Coprésidente d'Angel for Ladies. www.diamondscull.ch

Domenico Alexakis, Zurich. CEO de Bridge Plus. Membre d'honneur de la Swiss Biotech Association. www.swissbiotech.org

Lukas André, Zurich. Venture Partner de la société de participation Redstone Digital, à Berlin. Cofondateur de plusieurs start-up IT. www.redstone.vc

B

Thomas Bähler, Berne. Partner chez Kellerhals Carrard, responsable entre autres pour le Private Equity/Venture Capital. Cofondateur de SEF. Membre du jury de Swiss Economic Award. Expert chez SEF4KMU. www.kellerhals-carrard.ch

Patrick Barbey, Lausanne. Managing Director de l'agence de promotion économique InnoVaud. Cofondateur de plusieurs start-up. www.innovaud.ch

Brigitte Baumann, Zurich. CEO et cofondatrice de la plateforme pour business angels Go Beyond Early Stage Investing. European Business Angel of the Year 2014. www.go-beyond.biz

Christophe Beaud, Zurich. Investisseur et entrepreneur. Fondateur et CEO du groupe Peoplefone. www.peoplefone.ch

Nicolas Berg, Zurich. Fondateur de plusieurs entreprises, Business angel, coach de start-up. Cofondateur de Redalpine Venture Partners. <https://www.facebook.com/nicolas-berg.gstaad>

Marc P. Bernegger, Zurich. Fondateur de plusieurs entreprises du

web et de fintech. Angel Investor chez Fokus Fintech. Partner de la société de participation Ayondo. Ambassadeur pour la Suisse auprès de la société berlinoise de Venture Capital Finleap. www.finleap.com

Thomas Billeter, Herrliberg. Fondateur de plusieurs entreprises, business angel et coach. Directeur de TallyFox Social Technologies. Propriétaire de Tecstra Consulting. www.tecstra-consulting.com

Laurent Bischof, Lausanne. Managing Partner chez Polytech Ecosystem Ventures. Spécialité: les phases de démarrage et le financement Série A des start-up hightech. Directeur de la Fintech Factory. www.polytechecosystem.vc

Philip Bodmer, Dübendorf. Business angel. Président de la Volkswirtschafts-Stiftung. Business Angel de l'année 2017. www.volkswirtschaft-stiftung.ch

Silvio Bonaccio, Zurich. Responsable des transferts de technologie et des spin-off de l'EPFZ. Cofondateur et membre de la Swiss Technology Transfer Association (swiTT). www.transfer.ethz.ch

Diego A. Braguglia, Zoug. General Partner chez VI Partners, une société de Venture Capital. Spécialisation: Life Sciences/Biotech. www.vipartners.ch

David Brown, Lausanne. Fondateur et cofondateur de plusieurs start-up. Entre autres, buy.at et Flyability. Membre du jury de Venture Kick. Business angel de l'année 2016. www.hightechfondue.com

Beat Bühlmann, Zurich. Business angel actif. Président du conseil d'administration de Ferrum. Membre du conseil d'administration d'Invision Private Equity. www.ferrum.net

Nicolas Bürer, Zurich. Managing directeur de Digitalswitzerland. Manager de start-up et investisseur. www.digitalswitzerland.com

C

Heinrich Christen, Zurich. Managing Partner chez Ernst & Young Staint-Gall. Spécialiste des medtech. Partner in Charge du concours Entrepreneur of The Year Suisse/Liechtenstein. www.ey.com

Raphaël Conz, Lausanne. Responsable de l'Unité Entreprises de la Promotion économique du canton de Vaud (SPECo). www.vd.ch/promotion-economique

D

Alberto De Lorenzi, Bioggio. Fondateur de plusieurs entreprises. Business angel, avec comme spécialisation les start-up ICT. Partner chez De Lorenzi & Partners. www.delorenzi.ch

William Dougherty, Zurich. Responsable de la stratégie d'investissement du Family Office QdN Partners. Business angel. www.venturekick.ch

Thomas Dübendorfer, Zurich. Entrepreneur Internet et Business angel. Président du Swiss ICT Investor Club (SICTIC). www.sictic.ch

Florian Dünner, Zurich. Investment Manager du secteur start-up Finance de la Banque Cantonale de Zurich. www.zkb.ch

Pascal Dutheil, Lausanne. Fondateur d'Andromède Consulting, actif dans le coaching de start-up high-tech et dans le capital-risque. Spécialisation: Seed & Early Stage. www.andromede.ch

E

Werner Enz, Bâle. CEO du Basel Inkubator et d'EVA - the Basel life sciences start-up agency. www.eva-basel.ch

F

Axel Favre, Lausanne. Actif chez Debiopharm Investment, société de participation du groupe biopharmaceutique Debiopharm. www.debiopharm.com

Claude Florin, Lausanne. Business angel. Fondateur et président du club A3 Angels. Partner chez Polytech Ventures et VentureConcept. Spécialisation: Medtech/Mobile/Télécoms. www.a3angels.ch

Matthias Frieden, Zurich. The Frieden. Entrepreneur et Business angel. Coach chez GoBeyond. www.xing.com/profile/Matthias_Frieden

Jan Fülcher, Männedorf. Cofondateur de plusieurs jeunes pousses. Conseiller d'administration et coach auprès de PME. www.janfuehscher.ch

G

Antonio Gambardella, Plan-les-Ouates (GE). Directeur de l'incubateur genevois de start-up Fongit. Expert en Venture Capital et Angel Investor. www.fongit.ch

Frank Gerritzen, Lausanne. Président de Business Angels Switzerland (BAS) pour la Suisse romande. Conseiller d'administration chez Careerplus Group. Fondateur de la filiale suisse de Wealth Peer Group. www.businessangels.ch

Eric Gisiger, Zurich. Fondateur et Managing Partner de la société de participation Helvetica Capital. Chartered Financial Analyst (CFA). www.helvetica-capital.ch

Patrick Griss, Schlieren. Cofondateur et Executive Partner de Zühlke Ventures. Spécialisation: les start-up high-tech. Membre du comité consultatif du technocentre glaTec de l'EMPA. www.zuehlke.com

Daniel Gutenberg, Zoug. General Partner chez VI Partners, société de Venture Capital. Spécialisation: IT. Business angel de l'année 2011. www.vipartners.ch

H

Urs Haeusler, Zurich. CEO de DealMarket. Membre de la direction de Swiss Finance Startups Association (SFS). Président de la Swiss Startup Association. Membre de l'Executive Committee de Digitaliswitzerland. www.dealmarket.com

Peter Harboe-Schmidt, Schwerzenbach. Directeur de Glycemicon. Coach de start-up et cofondateur de plusieurs entreprises pharma comme SpiroChem, Xigen Pharma et Glycemicon. www.glycemicon.ch

René Hausammann, Winterthur. Président du Swiss Parks, association des parcs technologiques et des incubateurs suisses. Fondateur et CEO depuis plusieurs années du Technopark de Winterthur. www.swissparks.ch

Wolfgang Henggeler, Zurich. Responsable du secteur Physical Sciences chez Unitectra, l'organisation qui s'occupe du transfert de technologie des universités de Zurich, Berne et Bâle. www.unitectra.ch

Reto Hertler, Zurich. Responsable du Private Equity/Venture Capital chez Wille Finance (Family Office). Fondateur de FriendsTip (Venture-tech). www.friendstip.com

Nicole Herzog, St. Gall. Business angel. Membre du conseil d'administration de plusieurs start-up. Cofondatrice de Haufe-Umantis. Présidente du conseil d'administration d'Agilentia (Sherpany). www.sherpany.com

Peter Hogenkamp, Zurich. Fondateur de plusieurs entreprises, CEO et président du conseil d'administration de la plateforme d'information Scope (Scope Content). www.thescope.com

Bolko Hohaus, Genève. CEO et fondateur de la société de gestion de fortune HCP Hohaus Advisory. Membre de la direction du Swiss ICT Investor Club (SICTIC). www.hcp.ch

Matthias Hölling, Zurich. Chef d'équipe auprès de la fondation Technopark Zurich. Codirecteur du Startup Campus. www.technopark.ch

David Hug, Zurich. Managing Director chez Ringier Digital Ventures. Membre du conseil d'administration de plusieurs start-up. www.ringierdigital.ch

Thomas Huth, Baar. Fondateur de plusieurs entreprises comme verkaufen.ch. Investisseur dans

des start-up. Fondateur d'une société de participation. Membre du conseil d'administration de plusieurs start-up. Fondateur et CEO de Village Power. www.village-power.ch

J

Michel Jaccard, Lausanne. Fondateur et Partner dans le cabinet Id est avocats. Expert, entre autres en Corporate Finance, nouvelles technologies et médias. Membre du jury de plusieurs prix pour les start-up comme le Prix Strategis. www.idest.pro

Mario Jenni, Schlieren. Fondateur de plusieurs entreprises. CEO et fondateur du BIO-Technopark de Schlieren, un centre pour les sciences de la vie. Co-initiateur et responsable du technocentre glaTec de l'EMPA. www.bio-technopark.ch

Andreas Jurgeit, Amsterdam. Directeur des participations chez Merck Ventures. Membre du conseil d'administration d'Indi Molecular. www.ms-ventures.com

K

Matthias Kaiserswerth, Berne. Responsable de la fondation Hasler. Auparavant, directeur de l'IBM Zurich Research Laboratory. www.haslerstiftung.ch

Kilian Kämpfen, Flamatt. Chief Business Development chez Ringier Digital, centre de compétence sur les places de marché en ligne et l'e-commerce. www.ringierdigital.ch

Martin Kauert, Berne. Head Energy Solutions du groupe énergétique BKW. Responsable de startups@bkw. www.bkw.ch/startup

Daniel Keiper-Knorr, Vienne. Fondateur et Partner de la société de participation Speedinvest. Business Angel. www.speedinvest.com

Cédric Köhler, Zurich. Managing Partner de la société européenne de participation Creathor Venture. Spécialisation: ICT, Media, New Materials. www.creathor.ch

Marjan N. Kraak, Zurich. Cheffe du groupe de lancement des spin-off de l'EPFZ, ETH transfer. Manager du Pioneer Fellowship Program. Membre du jury de plusieurs prix pour des start-up. Membre du conseil de fondation de Startupticker. www.transfer.ethz.ch

Stefan Kyora, Lucerne. Cofondateur et rédacteur en chef de la plateforme d'information startupticker.ch. Rédacteur responsable du Swiss Venture Capital Report. Copropriétaire du bureau d'information Niedermann. www.startupticker.ch

L

Jean-Philippe Lallement, Genève. Directeur de l'EPFL Innovation Park. Business angel. Cofondateur de plusieurs start-up comme Prediggo et Attolight. www.epfl-innovationpark.ch

Hervé Leuret, Lausanne. Manager du programme Innovants de l'EPFL. Ex-responsable chez Index Ventures, société de Venture Capital. www.startup-book.com

Ariel Lüdi, Zurich. Business angel. Fondateur et propriétaire de Hamerteam, un accélérateur pour start-up informatiques. www.hamerteam.ch

M

Karim Maizar, Zurich. Partner chez Kellerhals Carrard. Spécialisation: le droit des sociétés, le financement des entreprises. Responsable du Startup Desk de Kellerhals Carrard. Membre de la direction de la Swiss Startup Association. www.kellerhals-carrard.ch

Wissam Mansour, Lausanne. CEO et fondateur de la société de participation Mansour Investments. www.venturekick.ch

Pascal Marmier, Boston. Senior Vice President chez Swiss Re Institute. Spécialisation: la digitalisation du secteur des assurances. <http://institute.swissre.com>

Dominique Mégret, Berne. Dirigeant de Swisscom Ventures. Cofondateur de Kick-Start Ventures. www.swisscom.ch/ventures

Simon Meier, Bâle. Head of Strategic Collaborations chez Roche Diagnostics Information Solutions. www.roche.com

PUBLICITÉ

Paul est sage.

Pourtant, il adore la provoc'.

Logiciel Sage Start: dès CHF 45.-/mois Pour la comptabilité, les salaires et la gestion commerciale.

Paul est un éternel anti-conformiste. Depuis qu'il a créé son agence de design, il n'arrête pas une seconde. Par contre, pour gérer son entreprise, il a pris le temps de choisir la solution la plus sage: Sage Start. Et ça paye! Vous aussi, soyez audacieux... soyez Sage!
www.sagestart.ch

sage

Didier Mesnier, Genève. Executive Officer chez Alp ICT, cluster high-tech suisse romand. www.alpict.com

James Miners, Plan-les-Ouates. Serial Entrepreneur. Business Advisor auprès de l'incubateur genevois pour les entreprises high-tech Fongit. www.fongit.ch

Felix Moesner, Shanghai. Consul de Suisse. CEO de Swissnex China. Coorganisateur de Venture Leaders China. www.swissnexchina.org

Jordi Montserrat, Lausanne. Business angel. Président du conseil d'administration de Logifleet. Managing Director de Venture Kick et Venturelab. www.venturekick.ch

Carolina Müller-Möhl, Zurich. Investisseuse et conseillère d'administration. Présidente du conseil d'administration du groupe Müller-Möhl, Investment Managements. www.mm-grp.com

N

Michael Näf, Zurich. Business angel et membre de plusieurs conseils

d'administration. Cofondateur de doodle.com. Responsable adjoint de l'incubateur de Fintech Swiss Life Lab. Venture Partner chez Cavalry Ventures. www.cavalry.vc

Steven Neftel, Genève. Directeur de Waypoint Capital, la société de participation d'Ernesto Bertarelli. www.waypointcapital.net

Peter Niederhauser, Zurich. Serial Entrepreneur et business angel. Founding Partner de Redalpine Venture Partners, une société de Venture Capital. www.redalpine.com

Lutz Nolte, Berne. Vice-président de la Commission pour la Technologie et l'Innovation (CTI) et président du domaine start-up et entrepreneuriat. Directeur de l'Institut des Technologies de la chirurgie et de biomécanique, Université de Berne. www.istb.unibe.ch

O

Magne Y. Orgland, Teufen. Business angel. Managing Partner chez Norga Capital et Meridian Capital Holding.

Membre du jury de Venture Kick. www.venturekick.ch

Markus Oswald, Schwyz. Venture Capitalist. CEO de la fondation pour l'innovation de la Banque Cantonale de Schwyz. www.szkb.ch/innovationsstiftung

P

Maurice Pedergnana, Zoug. Directeur de la SECA Swiss Private Equity & Corporate Finance Association. Associé-gérant chez Zugerberg Finanz. Professeur Banking & Finance à la Haute Ecole de Lucerne. www.seca.ch

Eric Plan, Sion. Secrétaire général de CleantechAlps, un cluster cleantech de Suisse romande. Steering Board Member de Swiss Water Partnership. Coach chez cimARK. www.cleantech-alps.com

Roberto Poretti, Lugano. Initiateur du Centro Promozione Start-up. CEO de Poretti Consulting. Promoteur de start-up et coach. www.linkedin.com

Stefan Portmann, Lucerne. Investisseur dans des start-up et conseiller d'administration professionnelle: Banque Cantonale de Lucerne, Calida, Stöckli Swiss Sports, Flaschenpost Services (vente de vin en ligne). www.calidagroup.com

Jim Pulcrano, Genève. Doyen de l'Executive MBA de l'IMD Business School. Coach de l'IMD Startup Competition. www.imd.org

R

Jost Renggli, Zurich. COO et Partner de la plateforme d'évaluation Venture Valuation pour les entreprises technologiques. www.venturevaluation.com

Olivier Rozumek, Lausanne. Fondateur et directeur d'Orhizon. Spécialisation: investissements stratégiques dans les entreprises hightech. www.orhizon.com

S

Christian Schaub, Zurich. Angel Investor. Cofondateur et CEO de Re-

PUBLICITÉ

Ricoh, en matière de protection de l'environnement, c'est du concret !

Publireportage

RICOH
imagine. change.

Ricoh a inscrit son développement dans une **démarche durable** avec la volonté de réduire l'impact environnemental.

Chaque année le groupe organise un mois de **'Eco Action'**. Tous les employés de Ricoh – environ 110 mille dans le monde – sont invités à s'engager dans des projets de développement durable.

Une cinquantaine de collaboratrices et collaborateurs de Ricoh Suisse contribue chaque année à la **préservation des forêts et pâturages de montagne***.

Chez Ricoh, la durabilité n'est pas une parole en l'air, mais un objectif à atteindre au quotidien.

**Illustrations : projet forêt de montagne à Trient (VS), le 2 septembre 2016*



Drive Sustainability for Our Future

www.ricoh.ch | info@ricoh.ch | tél. : 0844 360 360

dbiotec. Coach chez Venturelab.
www.redbiotec.ch

Penny Schiffer, Zurich. Business angel. Directrice de l'Initiative start-up chez Swisscom. Manager du Swisscom Startup Challenge. Chasseur de tendance à la Silicon Valley. www.swisscom.ch/startup

Beat Schillig, Saint-Gall. Fondateur et président de l'Institut IFJ pour les jeunes entreprises. Initiateur de Venturelab, Venture Leaders et Venture Kick. Business Angel de l'année 2012. www.ifj.ch

Daniel Schoch, Zurich. Responsable de Startup Finance à la Banque Cantonale de Zurich. Membre du jury du «Pionierpreis» de la Banque Cantonale de Zurich et du Technopark de Zurich. www.zkb.ch

Peter Schüpbach, Langenthal. Business angel. Fondateur de plusieurs entreprises, entre autres Miracle, Fashion Friends. Cofondateur de SwissCommerce. Partner chez NewBorn Ventures. Spécialisation: les projets ICT.
<http://peters.wordpress.com>

Florian Schweitzer, Saint-Gall. Cofondateur et Partner du réseau de Business angels BtoV Partners. www.b-to-v.com

Paul E. Sevinç, Saint-Gall. Angel Investor spécialisé dans l'IT. Cofondateur de Doodle. www.squeng.com

Michael Sidler, Zurich. Business angel. Fondateur et Partner de Redalpine Venture Partners. Coach de start-up. Membre de la direction de la SECA. www.redalpine.com

Robert Skrobak, Zurich. Senior Client Advisor de la banque Rothschild. Partner chez Venturelab. www.rothschildbank.ch

Colin Turner, Genève. Business angel. Mentor chez A3 Angels. Cofondateur de GreenTEK Ventures. General Partner chez Rising Star Ventures et Rising Star Accelerator (Cyber Security). www.risingstaraccelerator.ch

Paul-André Vogel, Sion. Directeur de CimArk, un réseau de support pour les start-up. Coach de start-up. www.cimark.ch

Pascale Vonmont, Bâle. Directrice de la Fondation Gebert Rûf. Présidente de la fondation Startupticker. Board Member de Digitalswitzerland. Déléguée du comité stratégique de Venture Kick. Membre du jury des Venture Leaders et des Seif Awards (Social Entrepreneurship Impact and Finance). www.grstiftung.ch

Jean-Pierre Vuilleumier, Zurich. Directeur de Swiss Startup Invest. Partner chez Swiss Startup Factory. Vice-président de la fondation Startupticker. Cofondateur des Swiss Startup Day. www.swiss-startup-invest.ch

Lucian Wagner, Zurich. General Partner chez EuroUS Ventures. Cofondateur et président chez Launch in US Alliance. www.eurousventures.com

Steffen Wagner, Zurich. Cofondateur et CEO d'Investiere/Verve Capital Partners. Expert auprès de Global Entrepreneurship Monitor. www.investiere.ch

Cédric Waldburger, Zurich. Investisseur. Fondateur de plusieurs entreprises. CEO et conseiller d'administration de Tenderloin Ventures. www.tenderloin.ch

Christian Wenger, Zurich. Business angel. Partner chez Wenger & Vieli, avocats d'affaires, spécialisé dans le Private Equity/Venture Capital/M & A. Président de Digitalswitzerland. Président de Swiss Startup Invest. www.wengervieli.ch

Sandy Wetzel, Neuchâtel. CEO du Technopark Neode. Coach de start-up. www.neode.ch

Jürg Zürcher, Zurich. Partner chez Ernst & Young, Biotechnology Leader EMEIA (Europe, Moyen-Orient, Inde, Afrique). www.ey.com

PUBLICITÉ

UPC soutient les start-up avec le nouveau Accelerator Programm

Les start-up apportent un vent nouveau sur le marché suisse, elles définissent des tendances, amènent de nouvelles idées et font progresser la numérisation. UPC Business souhaite soutenir de tels jeunes entrepreneurs lors de la création de leur entreprise.

Elle propose désormais aux start-up une offre avantageuse pour Internet et Mobile, qui ménage leur budget dans la phase de démarrage. La nouvelle plate-forme Accelerator 2.0 (disponible dès l'automne 2017) vient compléter cette offre. Elle permet aux jeunes entrepreneurs d'échanger leurs expériences, d'obtenir des renseignements professionnels et de se créer un réseau. De plus, des informations utiles, des exemples et des modèles sont mis gratuitement à disposition sur celle-ci et sur www.upc.ch/startup.ch



L'offre de UPC Business pour les start-up est unique, sur mesure et transparente. Depuis le 17 juillet 2017, UPC Business offre aux start-up un raccordement Internet performant comprenant la télévision dès 59 francs par mois*.

L'activation et l'installation sur place par un spécialiste sont comprises; ainsi, les entrepreneurs n'ont pas à se soucier du changement du service. Les clients qui choisissent en plus l'abonnement Mobile profitent de l'offre Combiner et Profiter.

Ce n'est pas tout; en effet, UPC a fait ses adieux au roaming**. Cela signifie qu'il est désormais possible de surfer et de téléphoner dans tous les pays de l'UE sans frais supplémentaires. Les frais de portable restent donc sous contrôle même lors de rendez-vous d'affaires hors de Suisse.

Cette offre avantageuse pour les start-up est disponible pour toutes les entreprises qui ont été créées ces deux dernières années.

Vous trouverez plus d'informations sur www.upc.ch/start-up et au 0800 678 105



*Business Internet Fiber Power 50, CHF 59.-/mois, Durée contractuelle minimale 1 an **Appels et SMS illimités en Suisse. Appels illimités dans le pays de l'UE soit sortants vers la Suisse soit entrants dans le pays de l'UE. SMS illimités du pays de l'UE vers tous les réseaux suisses. Les appels de Suisse vers les pays de l'UE ainsi que les appels sortants entre pays de l'UE ne sont pas compris.

INDEX 2017

Le TOP 100 des start-up par ordre alphabétique

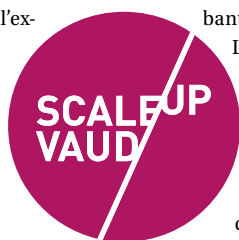
NOM	FONDATION	BRANCHE	CT.	RANG
Advanon	03.03.15	Fintech	ZH	10
AEROTAIN	30.09.15	Drones	ZH	73
AKSELOS	11.05.12	Software	VD	42
Allthings Technologies	17.01.13	Proptech	BS	54
Altoida	17.05.16	Medtech	LU	71
Amal Therapeutics	03.09.12	Biotech	GE	14
Archilogic	11.03.14	Proptech	ZH	39
Artmyn	08.06.16	Online	VD	79
Ava	11.09.14	Medtech	ZH	1
Batte.re	04.04.13	Cleantech	ZH	49
BeeHelpful	20.01.17	Engineering	TI	51
Beekeeper	15.03.12	Online	ZH	8
BestMile	28.01.14	Software	VD	7
bexio	04.12.13	Fintech	SG	4
Biowatch	03.02.15	Engineering	VD	38
Bluebox Shop (Amorana)	19.02.14	Online	ZH	48
Bricks & Bytes (crowdhouse.ch)	09.03.15	Proptech	ZH	83
Cellestia Biotech	20.05.14	Biotech	BS	36
CLEVERDIST	08.04.15	Software	GE	60
Coat-X	28.04.16	Medtech	NE	90
Codecheck	07.05.14	Online	ZH	27
CombaGroup	04.09.13	Engineering	VD	22
Contovista	23.05.13	Fintech	ZH	44
CreditGate24	10.11.14	Fintech	ZH	26
Crispr Therapeutics	31.10.13	Biotech	BS	20
Cutiss	08.03.17	Biotech	ZH	34
DEPsys	27.11.12	Cleantech	VD	21
DillySocks	02.12.13	Online	ZH	96
DistalMotion	23.02.12	Medtech	VD	33
Diviac	08.04.13	Online	ZH	47
Equippo	08.08.14	Online	ZG	62
Farmy	06.06.14	Online	ZH	19
Fashwell	30.07.14	Online	ZH	30
felfel	06.11.13	Online	ZH	69
flatev	07.03.12	Engineering	ZH	75

INNOVAUD

Le canton de Vaud: propulseur dans l'industrie du drone

La Suisse offre un écosystème, en matière de drone, multiculturel et multidisciplinaire unique, idéalement situé au cœur de l'Europe. Les acteurs de l'industrie vaudoise des drones ont l'expertise et l'expérience dont peuvent tirer parti les personnes voulant investir dans une industrie à forte croissance, développer leur propre business ou embaucher des talents de cette nouvelle ère de l'aviation. Les compagnies étrangères, comme Parrot et GoPro, ont déjà commencé à investir en Suisse. L'association Global UTM, qui a choisi Lausanne pour y installer son siège, collabore au niveau international en identifiant les actions pour une intégration facile des drones dans l'espace aérien.

Les solutions de mapping proposées par les deux scale-up vaudoises - soutenues par Innovaud - senseFly (hardware) et Pix4D (software) sont deux exemples probants dans ce domaine.



Leur proximité avec les universités et l'Office fédéral de l'aviation civile (OFAC) leur a donné des avantages compétitifs sur le marché au niveau international.

Des start-up émergentes et prometteuses apparaissent, comme Picterra, MotionPilot et OneSky. Parmi les start-up vaudoises du Top 100, Flyability arrive cette année 3e et Gamaya se classe en 6e position. Toutes deux avaient reçu des prêts de la Fondation pour l'Innovation Technologique (FIT).



Flyability	23.09.14	Drones	VD	3
Frontify	04.04.13	Software	SG	98
G-Therapeutics	17.12.14	Biotech	VD	29
Gamaya	22.01.15	Drones	VD	6
Global Impact Finance (Monito)	13.01.15	Fintech	VD	92
Glycemicon	23.01.13	Biotech	AG	40
Gnubiotics	08.09.16	Biotech	VS	77
Goodwall	16.05.12	Online	GE	55
GRZ Technologies	10.03.17	Cleantech	VS	56
Haelixa	23.05.16	Engineering	ZH	57
imperix	14.11.13	Cleantech	VS	97
INOFEA	07.02.14	Biotech	BS	68
Inositec	24.12.15	Biotech	ZH	72
Insightness	04.06.14	Drones	ZH	35
Insolight	31.08.15	Cleantech	VD	18
Intento	01.03.16	Medtech	VD	59
InterAx Biotech	29.04.16	Biotech	AG	65
IRSweep	09.05.14	Biotech	ZH	85
L.E.S.S	12.06.12	Engineering	VD	2
Leman Micro Devices	29.01.13	Engineering	VD	45
Lunaphore Technologies	24.04.14	Medtech	VD	9
MaxWell Biosystems	01.09.16	Biotech	BS	78
Memo Therapeutics	29.11.12	Biotech	BS	28
MindMaze	24.05.12	Medtech	VD	5
Nanolive	18.11.13	Medtech	VD	63
NBE-Therapeutics LLC	18.04.12	Biotech	BS	87
Nexiot	11.03.15	Software	ZH	61
Nezasa	31.07.12	Online	ZH	37
Nomoko	11.06.15	Drones	ZH	25
Olympe	11.11.15	Software	VD	81
One Drop Diagnostics	06.06.12	Medtech	NE	64
OneVisage	19.10.16	Online	VD	52
OrbiWise	20.02.14	Engineering	GE	13
Perceptiko (CatchEye)	07.02.17	Online	ZH	76
Peripal	19.06.15	Medtech	ZH	32
Perspective Robotics (Fotokite)	10.03.14	Drones	ZH	53
PharmaBiome	25.02.15	Biotech	ZH	84
Piavita	01.03.16	Medtech	ZH	100
Polyneuron Pharmaceuticals	27.11.14	Biotech	BS	46
Pregnoia	13.01.16	Medtech	ZH	80
Privately	17.12.13	Online	VD	95
Proton Technologies	18.07.14	Online	GE	31
Pryv	05.10.12	Software	VD	99
RealLook (Selfnation)	07.10.13	Online	ZH	12
recapp IT	13.10.14	Software	VS	93
Relish Brothers	05.11.13	Engineering	LU	74
ROVENSO	22.01.16	Engineering	VD	66
rqmicro	14.05.13	Biotech	ZH	86
ScanTrust	15.01.14	Software	VD	24
SensArs Neuroprosthetics	12.06.14	Medtech	VD	94
ShoeSize. Me	26.11.12	Online	SO	50
Swiss Wood Solutions	26.10.16	Cleantech	ZH	58
Synple Chem	27.09.16	Biotech	ZH	70
T3 Pharmaceuticals	11.05.15	Biotech	BS	43
Teralytics	27.03.12	Software	ZH	15
TestingTime	01.01.15	Online	ZH	67
Topadur Pharma	10.03.15	Biotech	ZH	82
TwentyGreen	27.10.15	Biotech	LU	17
Uepaa	06.02.12	Online	ZH	88
Versantis	18.03.15	Biotech	ZH	11
Vigilitech	19.10.16	Biotech	AR	89
VIU VENTURES	08.08.13	Online	ZH	23
Wingtra	01.04.16	Drones	ZH	16
xorlab	29.07.15	Software	ZH	91
Xsensio	19.03.14	Medtech	VD	41





Les membres de la direction de la start-up zurichoise Selfmotion (Reallook AG)

Souhaitez-vous avoir votre propre entreprise?

Créer une entreprise? C'est génialement simple. Et profitez de notre service d'assistance aux start-up.

Chaque année, bien plus de 1000 entrepreneurs font confiance à notre service éprouvé de création d'entreprise. Notre équipe expérimentée d'assistance juridique et de soutien vous accompagne de la première question posée au lancement réussi de votre entreprise. La prestation de création d'entreprise comprend le conseil, les formations, les outils et un bonus de départ pouvant aller jusqu'à 5000 francs. Ces contributions à des débuts réussis sont fournies en collaboration avec des partenaires de longue date, tels que la Mobilière, PostFinance, Swisscom, Google et Microsoft. L'Institut pour Jeunes Entreprises (IFJ) vous soutient par ailleurs à l'aide de solutions de comptabilité, de cours ainsi que d'événements de réseautage gratuits et d'outils permettant d'établir un plan d'affaires. Depuis 1989, plus de 100 000 entrepreneurs ont déjà opté pour notre service complet d'assistance aux start-up.

Nous nous réjouissons de vous accompagner dans le lancement de votre futur start-up!

Où éclot le TOP 100 des meilleures start-up suisses?



Retrouvez les meilleures start-up suisses 2017 sur startup.ch, la plateforme pour sociétés et investisseurs amateurs de succès. Quelles sont les sociétés qui feront l'économie de demain? Et qui sont ceux qui les soutiennent?

www.startup.ch

START **UP**CH